



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

**ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA
FACULTE DES LETTRES ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(EDP / FLASH)**

FILIERE : SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

OPTION : SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

**Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions, Espaces et Développement
(LARRED)**

MEMOIRE DE D.E.A

SUJET :

**ETHIQUE EVANGELIQUE ET PRATIQUES
DES PASTEURS DANS LA COMMUNE
D'ABOMEY-CALAVI**

Présenté par :

AMADOUDJI Sourou Augustin

Sous la direction de:

Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI
Maître de Conférences au CAMES

Soutenu le 04 août 2015 à l'UAC

Note : 17/20

Membres du Jury

Président : BOKO Gabriel

Rapporteur : AMOUZOUVI Dodji

Examineur : AHOLOU Cyprien

Année académique : 2014–2015

SOMMAIRE

Sommaire.....	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS	4
SIGLES ET ACRONYMES	5
TABLEAUX ET FIGURES	6
Résumé	7
Summary.....	7
INTRODUCTION.....	8
PREMIERE PARTIE : APPROCHES THEORIQUES ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES	10
CHAPITRE I : APPROCHES THEORIQUES.....	11
CHAPITRE II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES	23
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	32
CHAPITRE III : NORMES PROFESSIONNELLES ET PRATIQUES DES PASTEURS.....	33
CHAPITRE IV : DOGMES EVANGELIQUES ET PRATIQUES DE PROSPERITE DES PASTEURS.....	50
CONCLUSION	67
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	69
Annexes	72
Table des matières	76

DEDICACE

- ✓ ma mère **OKRY Kétoura**
- ✓ mon père **AMADOUDJI Mathieu.**

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements à :

- Mon Directeur de mémoire, Professeur Docteur **Dodji AMOUZOUVI**, Maître de Conférences des Universités du **CAMES** pour sa disponibilité et sa contribution indispensable à la réalisation de ce travail.
- Professeur **Albert TINGBE-AZALOU**, chef option Sociologie du Développement à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (EDP/FLASH).
- Tous les Professeurs de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (EDP/FLASH).
- Docteur **Jacques AGUIA-DAHO** pour sa contribution.
- Toute l'équipe d'encadrement du LARRED (Laboratoire de Recherche : Religions, Espaces et Développement).

SIGLES ET ACRONYMES

ASC: Association des Servantes du Christ

CAEEB: Collectif de l'Association des Eglises Evangéliques du Bénin

CAMES : Comité Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur

DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies

EDP: Ecole Doctorale Pluridisciplinaire

EEADB: Eglise Evangélique Assemblée de Dieu du Bénin

FEMEB: Fédération des Eglises Méthodistes et Evangéliques du Bénin

FLASH: Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

INSAE: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

LARRED : Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions Espaces et Développement

LASDEL : Laboratoire d'Analyse des dynamiques Sociales et le Développement Local

MEF : Mission Evangélique de la Foi

MOFED: Mouvement des Forces pour l'Ethique et le Développement

ONG: Organisation Non Gouvernemental

UAC: Université d'Abomey-Calavi

USA: United State of America

TABLEAUX, FIGURE ET ENCADRE

Titres	Pages
Tableau I: Présentation des étapes de la recherche.....	28
Tableau II: Présentation des centres de documentation, de la nature des documents et des types d'informations obtenues.....	30
Tableau III : Echantillon.....	30
Figure : Cadre géographique de l'étude.....	27
Encadré N°1 : Type de prière.....	50

Résumé

Le besoin de revitalisation des pratiques religieuses s'opère dans un contexte de morosité économique où les acteurs cherchent à régler les problèmes de chômage, de pauvreté et de maladies. Ce regain d'intérêt pour le religieux met en présence des acteurs aux motivations variées. Alors, il revient de comprendre les fondements évangéliques des pratiques des pasteurs à Abomey-Calavi.

La collecte d'information faite à partir de l'entretien semi-directif qui, par un choix raisonné, a permis d'interroger 38 personnes. L'observation participante et directe a contribué à approfondir les investigations.

Il ressort de l'analyse des données que les pasteurs respectent leurs obligations professionnelles pour des fins personnelles, par la monétarisation de leurs rapports avec les autres. En outre, l'interprétation des dogmes évangéliques favorise l'épanouissement personnel du pasteur. Enfin, il se dégage une évangélisation pour la prospérité.

***Mots clés :** Abomey-Calavi, pasteurs, éthique, évangélique, prospérité*

Summary

The need of revitalization practices religious began in economic problem context and the actors had to resolve unemployment, poverty and illness problems. That revival of interest for religious put in presence actors with varied motivations. Then, it is important to understand evangelical bases of pastor's practices in Abomey-Calavi.

Information gathering is done with half directing discussion which permitted to interrogate 38 persons. Partner and direct observation contributed to deepen the investigations.

It arises from data analysis that pastors respect professional obligations for personal aim, by the monetization of their connection with others. Besides, evangelical dogma interpretation favors personal blossoming of pastor. At last, it emanates an evangelization for prosperity.

***Key words:** Abomey-Calavi, pastors, ethic, evangelic, prosperity*

INTRODUCTION

Du point de vue de la superstructure, le développement est d'abord une question de mentalité. C'est une prise de conscience progressive en rapport aux valeurs culturelle, spirituelle et éthique d'une société. Dans l'analyse marxiste de la religion, Hervieu-Leger et Willaime (2001 :10) pensent que « d'un point de vue sociologique, le marxisme considère les religions comme des phénomènes de la superstructure ne jouissant que d'une très relative autonomie par rapport à la base réelle de la société : le secteur de la production matérielle et les rapports sociaux qui s'y forment ». L'homme fait la religion et la religion à son tour structure ses comportements.

Bourdanné (1999 :85) fait remarquer que : « A cette époque où le sacré recule, le désir de spiritualité est si fort chez l'homme qu'il l'exprime sous différentes formes, tombant parfois dans les extrêmes ». C'est justement le désir de spiritualité qui justifie l'accueil réservé aux premiers missionnaires américains. Parlant des premières pénétrations des évangéliques au Bénin, Ogouby (2008 :48) souligne que : « L'église évangélique des Assemblées de Dieu fit son entrée dans l'ex-Dahomey par le nord dès la seconde guerre mondiale ». L'œuvre d'évangélisation s'est rapidement répandue par le recrutement et la formation des pasteurs. Cette église compte 25.000 fidèles en 1995 avec 119 pasteurs selon son bureau exécutif. Aujourd'hui, l'église Assemblée de Dieu compte 776 pasteurs selon les données issues de ses archives. 20% des pasteurs dirigent des paroisses dans la commune d'Abomey-Calavi.

S'agissant des églises évangéliques de la commune d'Abomey-Calavi, le pasteur incarne une autorité spirituelle. De ce point de vue, la fonction du pasteur a une très grande importance et exige de lui le respect des normes professionnelles. Ce qu'on peut appeler "la déontologie du métier du pasteur". C'est donc le pasteur qui est chargé de conduire les hommes à Dieu et dans la justice en leur transmettant le message divin. Les membres de la paroisse et les gens du voisinage

suivent les prédications du pasteur et sa manière de vivre. De même, le pasteur prêche des dogmes religieux qui structurent ses comportements.

Vu la délicatesse du métier du pasteur, au chapitre 34 du prophète Ezéchiel, Dieu compare les responsables du peuple d'Israël à des bergers. Il les reprend en ces termes : « Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, soigné celles qui étaient malades, pansé celles qui étaient blessées ; vous n'avez pas ramené celles qui s'égarèrent, cherché celles qui étaient perdues ; mais vous les avez dominées avec force et avec rigueur ». Ce passage biblique décrit quelques normes professionnelles et la pratique que les pasteurs en font.

Dans les églises évangéliques et plus précisément à Abomey-Calavi, il se dégage un contraste entre l'éthique évangélique et les pratiques quotidiennes des pasteurs. L'analyse de la crise de l'éthique évangélique est la mission assignée à ce travail de recherche. La première partie du mémoire présente le cadre théorique et les considérations méthodologiques alors que la deuxième partie expose l'inscription des normes professionnelles du métier de pasteur et des dogmes évangéliques dans les pratiques.

PREMIERE PARTIE

APPROCHES THEORIQUES ET CONSIDERATIONS
METHODOLOGIQUES

CHAPITRE I : APPROCHES THEORIQUES

Ce chapitre présente le cadre théorique dans lequel la recherche s'insère.

1-1. Problématique

1-1-1. Problème central

Le christianisme regroupe toutes les Eglises qui fondent leur doctrine sur l'éthique de la foi en Jésus-Christ. Pour Prothero (2010 :101) : « Le terme christianisme est maintenant élastique, puisqu'il s'applique aussi bien aux croyances des pentecôtistes au Brésil et des mormons en Utah, qu'à celles des Catholiques en Italie et des Orthodoxes en Russie ». La foi chrétienne est centrée autour de Jésus, qui est pour les chrétiens le Fils de Dieu et le sauveur. Ensuite, Prothero (2010 : 109) soutient que : « Aujourd'hui, la bible est le livre le plus connu dans le monde, Jésus est l'icône la plus reconnue et le christianisme est la religion qui compte le plus de fidèles : 2,2 milliards de personnes se considèrent comme chrétiennes »

La crise des années 90 est à l'origine du réveil religieux. Amouzouvi (2012 : 69) rappelle que :« Les années 90 ont constitué un tournant décisif dans l'histoire politique et sociale des pays africains en général. Certains analystes politiques y ont vu un nouveau départ. Au Bénin, elles ont été caractérisées par de profonds bouleversements politiques, économiques et sociaux qui ont conduit à la Conférence Nationale des Forces Vives de la Nation ». Les jeunes des églises évangéliques dévoués pour le service divin sont recrutés et formés dans les instituts bibliques de formation pastorale. La formation de jeunes pasteurs impulse une nouvelle dynamique à l'implantation des paroisses. Il est confié à chaque pasteur la direction d'une paroisse. La création des annexes fait partie de l'œuvre évangélique du pasteur. Le pasteur reçoit un salaire en espèce. Les dons en nature s'ajoutent à ce salaire dont le montant n'est jamais fixe.

Avant d'aller en formation, l'apôtre Paul énonce quelques critères à remplir par l'évêque dans 1Timothée 3 :1-7 : « Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite,

hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ? Il ne faut qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable ». Ces propos énumèrent bien quinze qualifications que les candidats à la fonction de pasteur doivent remplir.

Par ailleurs, pour faire asseoir leur légitimité auprès des autorités du pays, les églises évangéliques intègrent le champ du développement par la création d'ONG pour la gestion des œuvres sociales et les projets de développement. Restées pendant longtemps à l'écart de la chose politique, les églises évangéliques y ont fait leur entrée en 1996 avec le retour au pouvoir du Général Mathieu Kérékou. Cela fut rendu public en 2002 par la création du MOFED. Elles considèrent alors Thomas Boni Yayi comme leur frère et en même temps leur candidat pour les élections présidentielles de 2006. « Vous aurez le pays pour héritage ». Ce verset motive leur intervention.

Au Bénin, la religion occupe une place de choix au point où l'on affirme sans se tromper que le béninois est essentiellement religieux. En effet, selon les données de l'INSAE en 2002, les chrétiens font 63% des religieux. C'est pourquoi Amouzouvi (2012 : 15) soutient que : « Ce n'est pas la modernité qui entraîne la sécularisation, mais qu'au contraire le besoin de sécularisation qu'elle implique, induit un développement de la religion ». Chez les évangéliques, le progrès est remarquable. Amouzouvi (2012 : 19) souligne que : « Le phénomène explosif qu'on constate au niveau des églises évangéliques explique que les anciennes communautés (catholique et protestante) piétinent au profit des nouvelles. C'est ainsi que de 640.005 en 1992, on passe à 1.195.116 fidèles en 2000. Soit une augmentation nette de 555.111 fidèles parmi lesquels les églises évangéliques à

elles seules détiennent 358.197 soit 64,53% ». Ce chiffre est passé à 584.222 fidèles en 2010 selon le CAEEB.

Heward-Mills (2005 : 1) énonce que : « Dans l'histoire du christianisme et comme jamais auparavant, la conduite et le style de vie du clergé sont minutieusement examinés ». L'éthique évangélique est entravée par les intérêts, les buts, les logiques et les motivations des acteurs dans le domaine économique, politique, social et financier. Ce qui fait porter aux pasteurs plusieurs titres. Pour Yaro, (Deler 1998 :153) dans "ONG et développement" : « Les pasteurs tirent de leurs relais avec les partenaires des avantages symboliques, économiques, politiques et financiers. Leur métier s'assimile de fait à des fonctions de courtiers du développement et s'en trouve parfaitement sublimé autant par les villageois membres des groupements que par les autorités coutumières, les hommes politiques et les fidèles des églises »

Par ailleurs, la place prépondérante de l'argent dans les activités religieuses nous situe dans "le marché de la religion au Bénin". Amouzouvi (2012 :29) entend par marché de la religion : « l'ensemble des activités économiques (qu'elles soient intentionnelles ou non) et des transactions (production-circulation-consommation) de ressources économiques qui trouvent leur origine et leur développement dans la religion ». Lorsque les biens religieux font l'objet d'échange monétaire, la conduite des acteurs s'en trouve affectée. Des pratiques se développent pour maximiser le profit. Par exemple, dans les églises évangéliques, les dîmes, les actions de grâces, les fêtes de moisson, les journées locales du pasteur, les visites à domicile les bras chargés, les reconnaissances au pasteur pour des prières, les cotisations pour la construction de la chapelle sont autant d'occasions données aux fidèles évangéliques d'investir dans leurs paroisses pour obtenir les bénédictions de Dieu et vivre dans le luxe au paradis.

Les pasteurs sont des fonctionnaires des églises. Ils sont souvent dans leur rôle de prédicateurs professionnels. Certains chercheurs à l'instar de Ardent et Duhamel (1981 : 135) sont certains que : « La crise du clergé apparaît d'abord, à

l'observation immédiate, comme une crise de recrutement ». Le recrutement des pasteurs est une œuvre humaine bien organisée loin des appels du Saint-Esprit. La recherche d'une opportunité pour s'enrichir en fait partie. Ce qui donne raison à certains chercheurs. Amadji (2007 :203) estime que : « Le grand problème d'évangélisation que rencontre le christianisme se situe à ce niveau d'un pastoralisme mal assumé. Des appelés en grand nombre, sont devenus des sourds en vivant exclusivement pour le matériel et les plaisirs de ce monde ». La conduite de bon nombre de pasteurs compromet leur appel. En dehors du salaire et de ses accessoires, ils obligent les fidèles par leurs comportements à être reconnaissants envers eux.

Le protestantisme qui naquit en 1500 valorise le salut par la foi en Jésus-Christ. Mais ce mouvement a très tôt connu un échec à cause de l'utilisation abondante de l'argent et des relations dans l'adoration de Dieu. La bureaucratisation de la gestion des biens du salut accorde plus d'importance à l'ici-bas.

Regardant de très près les maux qui minent le monde religieux, Dawkins (2009 : 12) imagine que : « Dans un monde sans religion, « pas de bombes suicides, pas de 11 septembre, pas de croisades, pas de chasse aux sorcières, pas de conspiration des poudres, pas de partition de l'Inde, pas de guerres Israélo-palestiniennes, pas de massacres de musulmans serbo-croates, pas de persécution de Juifs « déicides », pas de « troubles » en Irlande du nord, pas de « crimes d'honneur », pas de télévangélistes au brushing avantageux et du costume tape-à-l'œil, cherchant à tondre les gogos en leur vidant les poches (Dieu veut que vous donniez jusqu'à ce que ça vous fasse mal) ».

Quand bien même le Bénin est un Etat laïc et l'église apolitique, le politique et le religieux s'interpénètrent régulièrement. Les évangéliques ont investi l'espace public ces derniers temps par les prières. Ogouby (2008 :87) affirme que : « Tout récemment en septembre 2007, les Eglises évangéliques ont organisé une marche de soutien bien médiatisé au Président Yayi Boni dans sa lutte contre la corruption ». Les pasteurs évangéliques sont des majordomes spirituels. Ils

organisent, de connivence avec leurs fidèles nommés ministres, des séances de prière sur toute l'étendue du territoire national pour le Président de la République. Dans sa parution du 07 avril 2014, la Nouvelle Tribune souligne que « Les prières, les chants et les danses sont organisés pour rendre grâce à Dieu pour les huit années de gestion du pouvoir par le Président de la République ». Il existe alors un contraste entre les normes évangéliques et leur inscription dans la pratique. Ce qui fait penser à une question capitale.

En quoi l'éthique évangélique entretient-elle certaines pratiques utiles pour la prospérité des pasteurs à Abomey-Calavi ?

1-2. Hypothèses

Les normes professionnelles déterminent les pratiques des pasteurs des églises évangéliques à Abomey-Calavi.

Les dogmes évangéliques structurent les pratiques des pasteurs des églises évangéliques à Abomey-Calavi.

1-3. Objectifs

1-3-1. Objectif général :

Comprendre les fondements évangéliques des pratiques des pasteurs à Abomey-Calavi.

1-3-2. Objectifs spécifiques :

Etablir des liens entre les normes professionnelles et certaines pratiques des pasteurs des églises évangéliques à Abomey-Calavi.

Répertorier les dogmes structurant certaines pratiques des pasteurs des églises évangéliques à Abomey-Calavi.

1-4 Clarification conceptuelle

Boudon et Besnard (2003 :198) rapportent que : « Pour Durkheim, une **religion**, est un système de croyances et de pratiques, relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même

communauté morale, appelée église, tous ceux qui y adhèrent ». Il faut entendre par religion une forme spécifique de l'agir social. C'est à travers les pratiques que les croyances prennent leur sens. Chaque religion définit des pratiques. Les dogmes et les pratiques permettent d'identifier une église.

Hervier-Leger et Willaime (2001 : 72-73) clarifient que : « **L'église** constitue une institution bureaucratisée du salut, une administration de biens du salut où s'exerce l'autorité de fonction et qui est en symbiose étroite avec la société englobant. Un groupement hiéocratique se développe en église, dit Weber, quand apparaissent les quatre critères suivants :

1°) un corps de prêtres professionnels, dont le statut est réglé par un salaire, une carrière, des devoirs professionnels et un style de vie spécifique (en dehors de l'exercice de la profession).

2°) quand la hiéocratie prétend à une domination universaliste dépassant les liens familiaux et tribaux, ainsi que les barrières ethnonationales.

3°) Quand le dogme et le culte sont rationalisés, consignés dans les écrits sacrés, commentés.

4°) quand tout ceci s'accomplit à l'intérieur d'une communauté institutionnalisée ». Une église est un ensemble de personnes unies par des pratiques et des dogmes religieux consignés ou non dans un livre sacré.

Une **église évangélique** est alors celle qui professe Jésus-Christ comme l'unique fils de Dieu mort pour le salut de l'humanité. Les églises évangéliques sont issues du protestantisme et surtout du fondamentalisme américain. Elles utilisent les moyens modernes pour l'évangélisation et pour leur légitimation aussi bien à l'égard de leurs membres qu'à l'égard des gouvernants (autorités étatiques). Une église évangélique est constituée de plusieurs paroisses administrées par des pasteurs formés dans des instituts de théologie. Les églises évangéliques se caractérisent par l'éthique évangélique.

Les mots anglais et allemand *ethics* et *ethik* ne désignent pas autre chose que ce qu'on appelle morale. Les deux termes ont pour racine en grec et en latin la

notion de mœurs. Boudon et Besnard (2003 :91) rappellent que : « Pour des raisons culturelles contingentes, l'éthique nous est revenue des pays anglo-saxons pour désigner avant tout des impératifs professionnels ». Grossein (2012 : 105) martèle que : « En préférant parler dans la 2^e édition, à propos du *beruf*, de conception (*berufskonzeption*) plutôt que de concept (*berufsbegriff*), d'éthique (*berufsethik*) plutôt que d'idée (*berufsidee*) et en remplaçant plusieurs fois éthique par ethos, Weber s'intéresse moins aux idées en elles-mêmes, qu'à leur inscription dans des pratiques sociales et à l'orientation qu'elle imprime à la conduite de vie ».

L'éthique évangélique est alors l'ensemble des normes professionnelles et des dogmes bibliques qui orientent les pratiques des pasteurs et des fidèles des églises évangéliques, pratiques qui s'enracinent dans une dynamique transdénominationnelle. Les pasteurs sont tenus de vivre et d'enseigner l'éthique évangélique. Dubar et Tripier (2003 :193) soulignent que : « Les pasteurs protestants, comme les prêtres catholiques ou les rabbins juifs, sont à la fois des agents d'institutions légitimes qui leur délèguent une autorité et des experts de savoirs revendiqués dans le champ de la manipulation symbolique ». Le pasteur est un professionnel avéré de la prédication. Dubar et Tripier (2003 : 94) constatent que : « Postulant un sacerdoce universel des croyants, se définissant comme religion des laïcs et église de l'écriture et de la prédication, valorisant le charisme du message, le protestantisme a effectué une rupture avec le modèle ecclésial catholique, hiérarchique et sacramental et fait du pasteur un prédicateur professionnel ». **Les pasteurs** des églises évangéliques sont des membres des paroisses, recrutés, formés dans des institutions de formation théologique, ayant des obligations professionnelles, appartenant à un corps de prêtre, ayant un style de vie spécifique et dont le statut est réglé par un salaire en nature ou en espèce. Un pasteur dirige une paroisse. Il existe des pasteurs titulaires ou ordonnés, des pasteurs missionnaires, des pasteurs proposant et des pasteurs stagiaires.

Les pasteurs enseignent les dogmes bibliques qu'ils sont tenus de respecter. Boudon et Bourricaud (2006 :493) pensent qu'« on peut caractériser les croyances

religieuses par la nature de la contrainte qu'elles exercent sur l'esprit des fidèles. On parlera alors de dogmes, c'est-à-dire de propositions élaborées par des théologiens, sanctionnées par les autorités hiérarchiques, et qui ne peuvent être discutées par les fidèles». **Les dogmes** peuvent relever des événements historiques. Ils peuvent être des énoncés métaphysiques ou une prescription morale. Certains dogmes structurent les pratiques des pasteurs. Les dogmes traduisent dans les pratiques quotidiennes des pasteurs une certaine tendance à la **prospérité**. La prospérité est aussi bien quantitative que qualitative. L'éthique évangélique valorise l'épanouissement économique, politique, spirituel, culturel, financier, symbolique et social des pasteurs. L'épanouissement humain est le but ultime des pratiques religieuses.

1-5 Délimitation thématique

Il ne s'agit pas pour moi d'étudier l'éthique évangélique et les pratiques des pasteurs dans leur totalité, mais uniquement les relations entre les deux, d'où il s'ensuit, à l'évidence qu'on traite seulement ce qui, des deux côtés, entre en ligne de compte, soit comme cause, soit comme effet d'une cause. La présente recherche s'inscrit dans la sociologie et l'anthropologie des religions. Il s'agit d'analyser les interactions entre l'éthique évangélique et les pratiques quotidiennes des acteurs religieux en l'occurrence les pasteurs.

1-6. Axes de la question

Les axes de la question explorent les travaux de quelques chercheurs. Dans ses travaux sur la présence du Christ dans les traditions africaines, Amadji (2007 :19) plante le décor par cette question. « Comment peut-on rechercher la présence du Christ dans tous les encombrements africains qui repoussent beaucoup d'observateurs étrangers et même certains autochtones ? ». Il révèle la présence du Christ dans les traditions africaines. Pour lui, la présence du Christ en Afrique n'est pas liée à l'évangélisation. Les Africains connaissent le Christ et le magnifient quotidiennement dans leurs paroles et leurs actes. L'ouvrage de Amadji permet de

comprendre l'influence de la religion sur la vie de l'africain et plus précisément du béninois. Il nait religieux. Il ne le devient pas.

Elungu, quant à lui, pense que l'Afrique doit renoncer à la conception mythique du monde, renoncer au culte de la vie pour embrasser la vie de la raison, c'est-à-dire de la raison « rationnelle » qui mesure et n'opère que par mesure ». Il a fait ses recherches chez les Bantous. Elungu, à travers ses travaux, permet de mieux cerner l'influence de la culture sur la foi en Jésus-Christ. Il opte pour une éthique universelle.

Dans son développement sur le christianisme, Prothero met un accent sur le protestantisme et les évangéliques. Il remarque que les évangéliques s'intéressent à l'origine de la Bible et ne pensent pas comme les fondamentalistes (qui la lisent comme un livre d'histoire ou de géologie), qu'elle est infaillible. Si les fondamentalistes refusent la modernité, les évangéliques, au contraire, ont été parmi les premiers à adopter les moyens de communication modernes comme la radio, la télévision ou l'internet.

Pour mieux analyser l'éthique évangélique et les pratiques des pasteurs, il est important de considérer les travaux de Amouzouvi. Dans ses travaux, Amouzouvi fait comprendre que la religion est un fonds de commerce. Il existe une arène religieuse où vendeurs et acheteurs de biens religieux s'y côtoient régulièrement. Amouzouvi (2012 :29) explique le marché de la religion par : « l'ensemble des activités économiques (qu'elles soient intentionnelles ou non) et des transactions (production – circulation – consommation) de ressources économiques qui trouvent leur origine et leur développement dans la religion ». Dans cette gamme d'activités, Amouzouvi cite les activités liées au captage de plus en plus massif de rente (généralement en provenance des milieux du fondamentalisme protestant américain), la drogue, la vente des objets religieux, les pèlerinages, l'offre du service autour du *vodun*, le développement des œuvres caritatives, le majordome spirituel.

Dawkins, professeur à Oxford et spécialiste mondialement connu de l'évolution, analyse, l' « hypothèse Dieu » avec les mêmes outils rationnels et le même scepticisme que n'importe quelle autre. Il s'attache donc à faire la démonstration de la « probabilité extrêmement faible de son existence ». Comprendre le monde du vivant, apprécier son extrême richesse expliquée avec une « élégance irrésistible » par la sélection naturelle de Darwin, voilà qui, montre Dawkins, devraient permettre d'abandonner toutes les formes de superstition, à commencer par le créationnisme. La crise de l'éthique religieuse fait penser à l'existence probable de Dieu ou à sa manipulation par les uns et les autres à leur guise s'il existait.

Grossein rassemble les dix textes qui présentent l'essentiel de la sociologie religieuse de Weber. Grossein explique que Weber fait une analyse comparative des grandes religions du monde dans l'éthique économique des religions mondiales. Les dix textes qui donnent une vue générale des fondements théoriques de la sociologie wébérienne des religions sont écrits entre 1910 et 1920.

"L'éthique protestante", le facteur religieux est l'un des facteurs ayant contribué à forger une composante de l'esprit du capitalisme. Il s'agit de l'éthique puritaine issue indirectement d'un système de croyances déterminé. Cette éthique donne une orientation à l'action de ceux qui l'adoptent. Cette orientation se trouve en affinité avec l'esprit du capitalisme à travers la "valorisation religieuse du travail effectué sans relâche". Dans "Economie et société" Weber parle de communautisation d'une part et de sociétisation d'autre part. Ce qui est important ici, c'est l'orientation que les acteurs donnent aux « biens de salut ». L'analyse wébérienne de la religion jette les bases de l'analyse de la crise de l'éthique évangélique. Weber explique que le confucéen ne désirait nullement être sauvé. Le salaire qu'il attendait de la vertu, c'était une longue vie, la santé et la richesse ici-bas, et après la mort la conservation de sa réputation.

Dans une collection dirigée par Balandier, Hervier-Leger et Willaime analysent les approches classiques en sociologie des religions en se focalisant sur les théories de

huit auteurs à savoir : Karl Marx (1818-1883), Alexis de Tocqueville (1805-1859), Max WEBER (1864-1920), Georg Simmel (1858-1918), Emile Durkheim (1858-1917), Maurice Halbwachs (1877-1945), Gabriel Le Bras (1891-1970), Henri Desroche (1914-1994). Les "pères fondateurs" de la sociologie des religions portaient avec eux le projet d'une science unifiée dont le développement devait s'inscrire dans le mouvement irrésistible de la rationalisation et du désenchantement du monde. Hervieu-Leger et Willaime (2010 : 3) trouvent que : « La plupart ont, avec des accents divers, repris et développé le motif d'une certaine perte d'influence de la religion dans les sociétés modernes ». Or, c'est le contraire qui se produit au Bénin.

Dans son ouvrage, Mana (1994 : 203) pose « le problème du développement dans des termes essentiellement éthiques: comme une quête théorique et pratique de l'humain ». Il souligne les pièges théologiques majeurs et leur sens dans le problème d'une éthique du développement en faisant une place de choix au développement intégral qui fait son irruption dans la réflexion théologique africaine même si son application n'est pas effective du fait d'une ambition lyrique des Eglises basées sur la sollicitation des fonds extérieurs. Mana propose les principes de base d'une éthique du développement dans l'Afrique contemporaine. Mana découvre une christologie de l'anti-fatalité en Occident au moment où le christianisme en Afrique ressemble à du fétichisme. Il semble que les évangéliques sont prêts à faire de leur Jésus le moyen de leur épanouissement. C'est justement le sens dans lequel, il faut appréhender les analyses faites à travers ce travail de recherche.

1-7 Motivations pour l'étude

Les motivations réelles de cette recherche sont d'ordre personnel et scientifique.

1-7-1 Motivations personnelles

Ma qualité de membre de l'Eglise Evangélique des Assemblées de Dieu depuis novembre 1996 m'a permis d'accéder à des postes de responsabilité. Baptisé d'eau et du Saint-Esprit, je suis admis au collège des moniteurs de l'Ecole de Dimanche.

En effet, les moniteurs sont des prédicateurs laïcs chargés d'enseigner les dimanches matins avant la prédication du pasteur. Cet espace permet d'échanger sur les thèmes relatifs à la doctrine, à l'éthique et aux dogmes évangéliques. J'ai enseigné la classe adulte et la classe des jeunes. En 2008, j'ai été élu président de la jeunesse de ma paroisse. Choriste, je suis également un intercesseur dans un groupe de prière chargé de la délivrance et de la restauration des âmes. Ces différentes positions sont riches d'expériences.

1-7-2 Motivations scientifiques

Les motivations scientifiques de ce travail tiennent au fait que les recherches sur l'éthique évangélique et les pratiques des pasteurs sont rares. Ce domaine est souvent réservé aux théologiens. Certains chercheurs ont fait une typologie du métier de pasteur. La présente recherche a pour but de comprendre le lien qui existe entre les pratiques des pasteurs et l'éthique évangélique en mettant en exergue les motivations réelles des acteurs.

CHAPITRE II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

Le présent chapitre retrace la démarche utilisée pour mener la recherche et rédiger le mémoire.

2-1 Construction d'idéatypiques chez max weber

La construction d'idéaltypiques n'entre pas en ligne de compte comme but, mais uniquement comme moyen de la connaissance. Cette recherche a pour tâche de déterminer pour chaque cas combien la réalité se rapproche ou s'écarte de ces comportements idéaux. Ces types idéaux sont pris dans le sens de devoir-être ou de modèle.

2-2 Interactionnisme comme démarche générale

L'interactionnisme considère comme donnée de base pour l'analyse sociologique, les explications, les descriptions, les motivations ainsi que les intentions des acteurs dans leur contexte social. L'analyse descriptive y occupe une place de choix.

L'interactionnisme a été utilisé aux USA par l'Ecole de Chicago vers 1950. C'est Blumer qui crée le terme d'interactionnisme symbolique en 1937. Etienne et Mendras (2002 : 225) pensent que : « Les humains agissent à l'endroit des choses en fonction des significations qu'elles ont pour eux ». Ce terme fut développé par Goffman en tant que membre de l'Ecole de Chicago. Le but de la recherche pour cette Ecole est d'isoler et de fixer des pratiques régulières de ce que l'on appelle l'interaction face-à-face. Grawitz (2001 : 137) souligne que : « L'interaction en société implique un mélange de ruse pour se dissimuler aux yeux de l'autre et même pour le tromper et en même temps de respect pour lui, afin de maintenir la paix, ne pas créer d'incident et taire également ce que l'on devine qu'il dissimule ». Les pasteurs évangéliques sont dans cette dynamique.

En outre, Goffman compare le monde à un théâtre dans lequel sont distribués les rôles sociaux. Les divisions de l'espace social créent diverses catégories d'attitudes : division entre les lieux de l'habitation où l'on reçoit (salle de séjour) et ceux où l'on se refait et où l'on se prépare (chambre, salle de bain, cuisine...).

Chacun s'inscrit dans l'écart entre ce qu'il veut être et ce qu'il est aux yeux des autres. Chez les interactionnistes la confusion entre le Soi et le rôle dans lequel l'acteur apparaît déforme ou refuse n'est toujours pas évidente. Par ailleurs, la représentation est le moment décisif où le public ou les autres valident l'acteur. Le rôle du pasteur dans l'espace social est lu dans ce sens.

L'idée de base qui servira de boussole dans ma démarche va s'inspirer du concept wébérien de *vertehen*, concept qui fait de l'acteur la principale source de connaissance. Il ne peut en être autrement, car c'est l'acteur social qui fait et défait l'éthique évangélique. A travers ses motivations, son histoire de vie et les formes de communication qu'il développe pour agir, interagir pour obtenir des résultats, on pourra retrouver les éléments essentiels pour la connaissance d'un phénomène qui place l'acteur social au centre des dynamiques.

L'interactionnisme offre dans cette vision, une perspective théorique et empirique pertinente au sujet des rôles des acteurs en relation avec leurs propres motivations ainsi que leurs buts et résultats auxquels ils parviennent. Dans le cadre de ce travail, il a permis l'observation accentuée de l'interaction entre les discours évangéliques, les motivations et intentions que les acteurs ont dans le contexte social de leur quotidienneté.

2-3 Techniques et outils de collecte des données

Les techniques d'une enquête qualitative ont été utilisées. Ici, c'est la richesse des discours qui compte. Peneff (1992 :11) admet que : « Il s'agit de savoir ce qu'on choisit d'étudier. Ce peut être la façon dont les choses se passent dans le concret ou bien ce qui se passe dans l'esprit des gens qui, sans observer fidèlement leurs principes, disent qu'elle est la bonne manière de se conduire. C'est ce deuxième aspect que j'étudiais dans les structures : non ce que font les gens, mais ce qu'ils croient ou affirment devoir être fait ». Ces techniques sont celles qui correspondent mieux à l'analyse des normes professionnelles du métier de pasteur, des opinions, des croyances, des dogmes et des pratiques des acteurs religieux.

Les techniques qui sont utilisées sont : entretien semi-structuré, observation participante et observation directe. L'entretien semi-structuré consiste à recueillir des informations auprès des acteurs et de les catégoriser. L'observation directe permet d'aller au contact des réalités. Dans ce cas, elle est interne. Elle est faite à la suite d'une longue observation participante. Peneff (1992 :10) fait savoir que : « En restant un an sur un site, on rencontre la plupart des situations normales et exceptionnelles et on appréhende leurs significations secondaires ou cachées. L'observation renouvelée devient une procédure d'expérimentation...Acquérir l'expérience et la contrôler en s'appuyant sur l'analyse continue de cette expérience tout au long de son déroulement sont les conditions de l'objectivation ». Les outils qui correspondent à ces différentes techniques sont : le guide d'entretien et la grille d'observation.

2-4. Etapes de la recherche

2-4-1 Personnes enquêtées

Il s'agit d'interroger les pasteurs, leurs proches collaborateurs, les fidèles de leurs paroisses, les membres du CAEB et de la FEMEB, les membres des bureaux exécutifs des églises évangéliques.

2-4-2. Informations recherchées

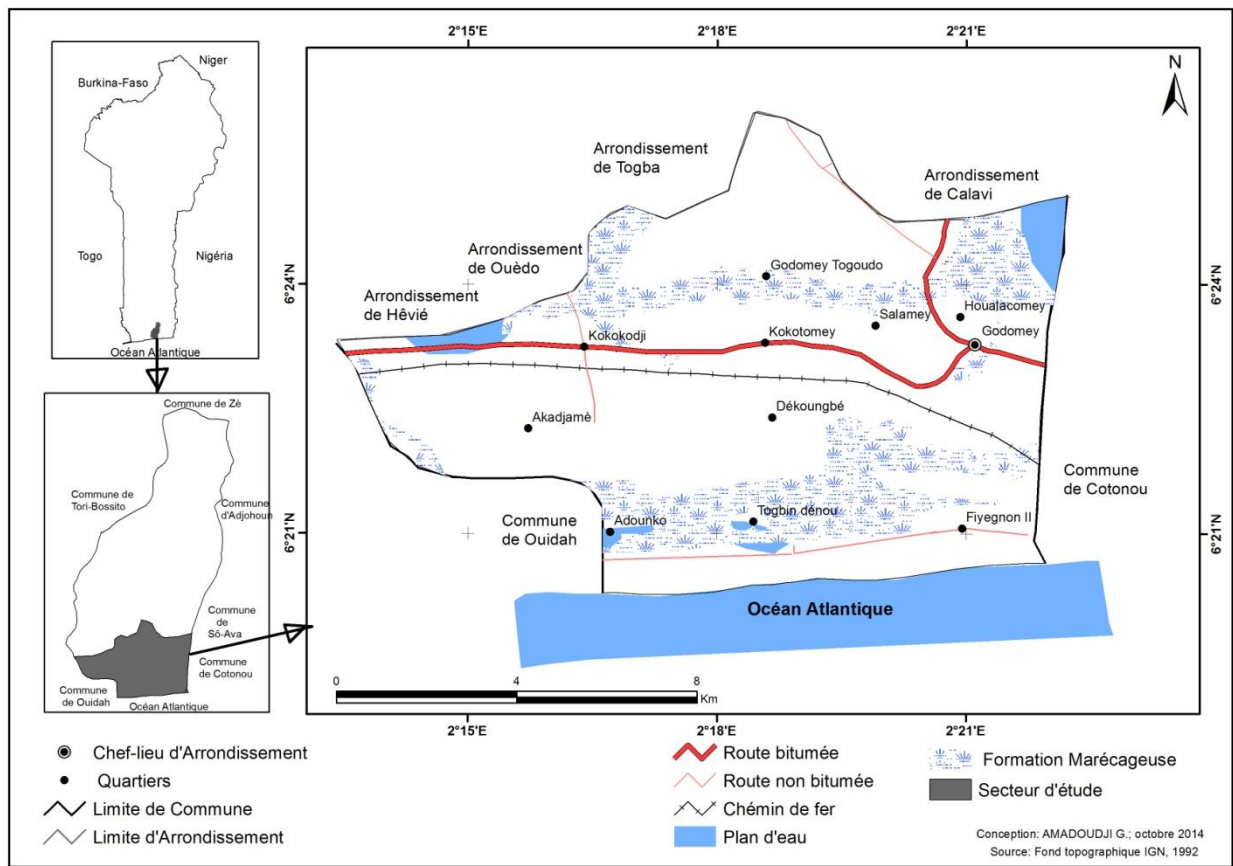
Les informations recherchées sont relatives aux parcours biographiques des pasteurs (niveau d'instruction, métier avant l'appel, rôle dans l'église avant l'appel, appel, formation, recrutement, affectation, spécialisation ou dons spirituels, devoirs professionnels, recyclage ou formation continue, grades possibles, salaire et accessoires, retraite, carrière, postes de responsabilité, modes de désignation des responsables, travaux secondaires), leurs relations avec les autres (pasteurs, pasteurs assistants, diacres, membres de paroisse ou non, sexe opposé, acteurs politiques), à la gestion financière des paroisses, au style de vie des pasteurs(vie publique et vie privée en dehors de l'exercice de la profession), les dogmes (salut,

délivrance, combat spirituel, évangile de prospérité) et les stratégies d'évangélisation.

2-4-3 Cadre de l'étude

La recherche est faite dans la commune d'Abomey-Calavi mais précisément dans l'arrondissement de Godomey. Il faut reconnaître qu'Abomey-Calavi est une ville fortement hétérogène où la langue locale *fongbé* est la langue véhiculaire. Dans cette ville les paroisses des églises évangéliques se situent à l'intérieur des maisons. Chaque paroisse occupe un terrain d'environ 500m². La population de Calavi a connu un taux d'accroissement de 6,93% selon les projections de l'INSAE en 2013. La population passe de 307.745 habitants en 2002 à 655.965 habitants en 2013 selon les résultats provisoires du recensement de 2013. Ces facteurs démographiques influencent les activités religieuses. L'espace disponible dans la commune d'Abomey-Calavi encourage la construction des paroisses chez les évangéliques.

Figure I: Cadre géographique de l'étude



Source : Fond topographique IGN. 1992

Cette carte présente les quartiers parcourus lors de l'enquête. Il s'agit de Kokotomey, Godomey-centre, Kokokodji, Godomey-Togoudo et Salamey. Le choix de l'arrondissement de Godomey n'est pas un fait de hasard. Il s'y trouve le siège de l'Eglise Evangélique des Assemblées de Dieu (EEAD). Certains leaders d'églises évangéliques y habitent.

2-4-4 Nature de l'étude

Vu le caractère sensible des questions qu'elle soulève, cette étude est essentiellement qualitative. Les données quantitatives y figurent à titre illustratif. C'est aussi une recherche fondamentale.

2-4-5 Durée de l'étude

Dans le souci d'atteindre l'objectif poursuivi, les périodes de recherches de terrain sont choisies en tenant compte de la disponibilité des personnes ressources, des calendriers de visite aux pasteurs, des jours, des heures de culte et de réunion au niveau des paroisses.

Les investigations effectives débutent en février 2014 et prennent fin en octobre 2014, telles que détaillées dans le tableau ci-dessous.

Tableau I : Présentation des étapes de la recherche

Activités	Semaines	Observations
Formulation du sujet de recherche	deux semaines	La recherche documentaire s'est poursuivie jusqu'à l'étape de la rédaction
Elaboration du protocole de recherche	quatre semaines	
Correction et validation du protocole	quatre semaines	
Collecte des données de terrain	Vingt-une semaines	
Dépouillement et traitement des données	Trois semaines	
Rédaction	Quatre semaines	
Correction et relecture	Deux semaines	
TOTAL	quarante semaines	

Source : Données de terrain, 2014

2-4-6 Traitement et analyse des données

Les données collectées font l'objet d'un traitement manuel. Au fur et à mesure que se déroule l'étape du terrain, les synthèses partielles aussi se réalisent et les données sont catégorisées suivant les centres d'intérêt de la recherche. Elles sont ensuite triangulées. L'analyse est descriptive et transversale.

2-4-7 Groupe Cible

La recherche porte sur des pasteurs des églises évangéliques de la commune d'Abomey-Calavi qui sont formés dans les centres et instituts de formation pastorale et qui dirigent une ou plusieurs paroisses.

2-4-8 Recherche documentaire

Cette première étape de la recherche est très indispensable pour la réussite des autres. Elle se poursuit tout au long de l'étude. Le tableau ci-dessous résume la recherche.

Tableau II: Présentation des centres de documentation, de la nature des documents et des types d'informations obtenues

Centres de documentation	Nature des documents	Types d'informations
LARRED	Thèses, articles, ouvrages spécifiques	Informations d'ordre méthodologique, général et spécifique aux pratiques des acteurs
LASDEL	Ouvrages spécifiques	Informations relatives aux nouvelles pratiques religieuses
Bibliothèque de l'UAC	Ouvrages Généraux	Informations d'ordre général

Source : Données de terrain, 2014

2-4-9 Echantillonnage

Le sujet objet de recherche porte sur les pasteurs des églises évangéliques à Abomey-Calavi. A ce titre, la collecte des données empiriques, ne pouvant atteindre tous les pasteurs des églises évangéliques de cette commune, recours est fait aux techniques d'échantillonnage à choix raisonné et du hasard simple. Dans un premier temps, il s'agit de choisir trois églises évangéliques implantées à Abomey-Calavi. Dans un second, il est question d'interroger les pasteurs, leurs proches collaborateurs, les fidèles des paroisses, leurs voisins de quartier et de chambre. La saturation est atteinte par catégorie d'acteurs. Le seuil de saturation est atteint avec 38 informateurs. Le tableau ci-dessous présente l'échantillon.

Tableau III : Echantillon

Eglises évangéliques	Pasteurs	Diacres	Voisins	Total
MEF	5	2	5	12
PENTECOTE	5	2	5	12
EEAD	5	4	5	14
Total	15	8	15	38

Source : Données de terrain, 2014

Ce tableau présente 38 informateurs. Les pasteurs et leurs voisins sont majoritaires. Les diacres sont minoritaires. Les voisins et les diacres ont permis de saisir les pratiques relatives à l'éthique financière et celle de vie privée.

2-5 Limites du travail

Le présent travail de recherche n'a pas pour ambition de rendre compte de toutes les pratiques des pasteurs de toutes les églises évangéliques de la commune d'Abomey-Calavi. Il rend plutôt compte de quelques pratiques en déphasages avec des types idéaux considérés pour cette recherche. Les données présentées et analysées sont en grande partie issues de l'observation participante. Les collaborateurs des pasteurs refusent de les critiquer. Pour eux, critiquer un homme de Dieu c'est s'attirer des malédictions.

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

CHAPITRE III : NORMES PROFESSIONNELLES ET PRATIQUES DES PASTEURS

Ce chapitre présente le métier du pasteur, ses obligations professionnelles et les avantages qu'il en tire.

3-1. La monétarisation des biens du salut

Il semble que le problème des évangéliques aujourd'hui est relatif à l'argent. En tant que première autorité de la paroisse, le pasteur est l'ordonnateur du budget. A ce titre, il veille à la gestion des ressources de la paroisse. Même dans un système épiscopal, le pasteur dispose d'une marge de manœuvre importante sur les ressources de la paroisse. Les ressources des paroisses proviennent des dîmes et offrandes des membres, des dons dirigés, des legs, des recettes des activités génératrices de revenus, de toutes autres ressources autorisées par les lois et règlements en vigueur au Bénin.

Le pasteur a un train de vie supérieur à celui des fidèles. Il gère les ressources mises à sa disposition. Il évite de contracter des dettes auprès des fidèles de sa paroisse. Il évite d'emprunter pour lui-même ou pour un membre de sa paroisse au risque de perdre sa domination sur les âmes. Les pasteurs privilégient les dons et refusent les prêts à cause des ennuis liés au remboursement.

La marchandisation des biens religieux anime la dynamique de l'espace religieux. Des recommandations sont formulées à l'endroit des gestionnaires des biens spirituels dans Mathieu 10 :8 « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Les rapports religieux intéressés remettent en cause le sens de l'éthique. La présence abondante de l'argent dans l'arène religieuse donne un autre sens à l'éthique. L'éthique évangélique, visant essentiellement la prospérité des pasteurs, adopte l'argent comme un moyen favorisant l'adoration de Dieu. Car, on peut imaginer que la qualité des messages est fonction des conditions de vie du pasteur. Un pasteur nanti a la possibilité de disposer du temps pour jeûner et prier pour les fidèles de sa paroisse. L'abondance de biens fait le bon pasteur. C'est pour cela qu'un pasteur affirme que : « *Si Jésus revenais dans le monde, il évangéliserait en avion* ». Les propos de ce pasteur prouvent que la prospérité se situe dans une mentalité de désirer toujours ce qui est grand.

Le pasteur parle peu de ses biens aux membres de sa paroisse même s'il cherche à tout connaître d'eux. En étalant sa richesse, il peut manquer d'assistance. Le pasteur donne secrètement. « *Il y a de joie à donner qu'à recevoir* ». Ce passage biblique est destiné aux fidèles. En effet, les fidèles donnent pour bénéficier de la grâce divine. Le pasteur exerce un métier déjà béni. L'amour de l'argent est intimement lié à l'exercice du métier de pasteur, la prospérité étant le but ultime de l'évangélisation. Le pasteur ne regarde pas celui qui donne mais ce qui est donné. Le donateur n'est qu'un gardien des biens de Dieu.

Le pasteur rend compte rarement de sa gestion. Kpatchavi (2010 : 27-28) fait comprendre que : « La responsabilité sociale est un processus par lequel les fonctionnaires informent de leurs plans d'actions, de leurs agissements et de leurs résultats, les justifient et sont sanctionnés en conséquence ». Le pasteur est un fonctionnaire hors du commun. Il rend compte à Dieu qui lui a confié l'administration de la paroisse. Les fidèles aussi comprennent que celui qui donne à Dieu ne lui demande pas de rendre compte. Les pasteurs refusent toute doctrine qui diabolise l'argent. Par ailleurs, ils disent que l'or et l'argent appartiennent à Dieu. Pour les évangéliques, les bonnes choses sont des propriétés de Dieu et les mauvaises proviennent du diable. Pour réussir sa mission le pasteur se met en relation avec les autres.

3-1-1. Relations du pasteur

Les relations prennent une part importante dans les activités du pasteur. Le pasteur entre en relation avec ses collègues à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Le pasteur travaille également avec des assistants ou des diacres. Son métier l'amène à s'intéresser au sexe opposé. Le pasteur est l'autorité supérieure qui joue le rôle de manager. Il distribue les rôles aux autres acteurs. Si certains pasteurs savent reprendre leurs collaborateurs en privée, d'autres les dominant et exposent leurs erreurs en public. Ils les considèrent comme des serviteurs prêts à obéir. Par contre, certains pasteurs titulaires refusent de confier des tâches aux assistants. Ils agissent ainsi pour

préservent leur légitimité vis-à-vis des fidèles de leur paroisse surtout s'ils sont conscients du charisme de l'assistant. Les rapports plus ou moins violents du pasteur titulaire avec les assistants attestent l'existence de conflits ouverts ou latents. Ces conflits deviennent complexes quand les assistants bénéficient des dons de façon fréquente de la part des fidèles. De même, certains assistants posent des actes qui défavorisent le pasteur titulaire.

Le rapport du pasteur avec les diacres est un rapport dominant-dominé. En effet, les diacres sont élus de la volonté du pasteur pour l'aider à gérer la paroisse. Le rôle du diacre se confine à la gestion financière et matérielle de la paroisse. Même à ce niveau, le pasteur influence les décisions. L'aspect spirituel est de plus en plus négligé. Par ailleurs, les relations du pasteur avec d'autres pasteurs sont basées sur des partenariats intéressés. Un pasteur qui veut bénéficier des services d'un autre l'invite à une semaine de prière avec les fidèles. Autrement, il lui recommande certains de ses fidèles pour des prières spéciales. La "clinique spirituelle" fonctionne pour des cas de maladies et des cas de délivrance.

La recherche de pouvoir magico-religieux peut conduire un pasteur à tisser des liens poussés avec un autre. Au fait, les miracles renforcent la légitimité du pasteur. Sa notoriété en dépend. Des pasteurs vont au Ghana, au Nigéria, au Congo, au Burkina-Faso, au Togo, en Côte d'Ivoire, en Corée du Sud et même aux Etats Unis d'Amérique pour acquérir des expériences dans le domaine de l'évangélisation et des miracles. On soupçonne certains pasteurs d'être en relation avec le monde de la spiritualité indienne. Lors d'une campagne d'évangélisation en mai 2014, le pasteur invité, venu du Ghana, conseil aux dirigeants d'église d'aller à l'école de ceux qui ont réussi leur mission évangélique.

« Je suis devenu si populaire parce que j'ai fréquenté les grands pasteurs. Le secret de ma prospérité vient d'un pasteur Sud-coréen. Quant au pouvoir de faire des miracles, je le dois à deux pasteurs américains très excellents dans ce domaine ».

On comprend alors que les faiseurs de miracles ont un secret. Les pasteurs qui se contentent de salaire et d'autres avantages liés à la direction d'une paroisse ont du mal

à s'affirmer publiquement dans le domaine de l'évangélisation et des miracles. La recherche d'un pouvoir magico-religieux exige du pasteur des investissements pour des voyages. Le pasteur prend ainsi des risques dans ce domaine. L'achat des documents spirituels revient coûteux au pasteur. Il ne perd rien car la dispensation de ses biens le rend prospère.

Il semble que les relations du pasteur avec les fidèles est un devoir. Il est courant de voir un fidèle en compagnie d'un pasteur. Cette relation est souvent profitable au pasteur quand ce fidèle a un pouvoir magico-religieux qu'il met à son service. Ceci peut être le pouvoir de guérir les malades, le pouvoir de chasser les démons ou les visions. Le refus de collaborer donne lieu à l'exclusion de ce fidèle de l'église. Ce qui donne lieu aussi à la création de ce que certains pasteurs appellent "ministère". La maîtrise de tous les acteurs stratégiques de la paroisse est l'une des capacités que développe un pasteur.

Le pasteur, premier responsable de la paroisse, travaille avec des femmes qui sont de plus en plus nombreuses dans les églises évangéliques. Dans ses relations avec le sexe opposé, le pasteur est tenu au respect de certaines normes afin de préserver sa bonne réputation dans son milieu de travail. Le pasteur qui reçoit une femme ou une jeune fille pendant des heures pour une prière à deux, s'expose à des critiques. Les réunions de prière qui durent toute la nuit font peser des soupçons sur la personne du pasteur. Si le pasteur a un bureau confortable dont la porte reste souvent fermée, certains fidèles commencent à s'inquiéter pour lui. L'imposition des mains à une fille ou une femme à des endroits sensibles de son corps fait jeter des critiques sur le corps pastoral.

Elle me dit qu'elle veut me parler pendant 5 minutes, mais elle a fait 2heures en pleurant. Tout ce qu'elle dit concerne les mauvais comportements de son mari. J'ai dû lui couper la parole pour mettre fin à la rencontre.

Ces propos d'un pasteur illustrent bien combien de fois les pasteurs sont exposés dans l'exercice de leur métier. Ils sont parfois harcelés par les femmes. Par contre, les époux disent que les pasteurs donnent de mauvais conseils à leurs épouses dans le but de les détourner. Les conflits surviennent dans une paroisse lorsque le pasteur fait des

avances à la fiancée d'un chrétien évangélique. La relation trop poussée du pasteur avec le sexe opposé perturbe l'exercice de son métier. Ces relations ne l'empêchent pas d'avoir une vie privée.

3-1-2. Style de vie du pasteur

Le pasteur vit de façon réservée. Il reçoit rarement les fidèles chez lui. Il les reçoit au bureau de la paroisse. Le pasteur a une vie privée calme afin de préserver son honneur. Il accepte chez lui des confidents. Cette pratique tire sa source du livre de Juges 3 :20-21 où Eglon a perdu sa vie en l'exposant. Ainsi, le pasteur s'éloigne des critiques. Cette privatisation de maison cache les fautes du pasteur. Les fidèles trouvent en lui un bon exemple à suivre. Et pourtant, les prises de bec avec son épouse restent inconnues. Les comportements indéliques de ses enfants sont tus. Alors, son épouse devient son véritable complice afin de garder jalousement leur poste de travail. Il n'est pas rare de trouver des femmes de pasteurs débitrices insolvables.

Le pasteur a une seconde épouse qui lui fait des enfants. Considéré comme rumeur, ce propos rapporté par un informateur est confirmé aux autorités de l'église par la dame elle-même. Le pasteur perd son mandat pour avoir transgressé une norme professionnelle. Le pasteur a une vie publique en harmonie avec sa croyance. En tant que messager de Dieu tout puissant, le roi des rois, le pasteur s'habille décemment. Il est toujours propre dans sa tenue. Le style occidental est adopté par les pasteurs. La veste en est le modèle classique. Lévitique 16 :32 est le passage biblique qui justifie ce comportement des pasteurs.

En tout état de cause, le pasteur fait tout de façon modérée. Il s'éduque lui-même. Sa façon de regarder, de manger, de marcher, de saluer, de s'exprimer, de dire oui ou non, de donner et de recevoir, de sourire, de se coiffer, de s'asseoir, de demander, d'accueillir, d'écouter confirme en lui la maîtrise de soi que l'apôtre Paul recommande au serviteur de Dieu. Les fidèles commencent par réclamer le départ de leur pasteur lorsque ce minimum fait défaut. L'exercice du métier l'amène à respecter certaines normes professionnelles.

3-2. Fonction de pasteur

Aujourd'hui, on déplore la crise des appels.

3-2-1. Crise de l'appel

La crise de la vocation n'est rien d'autre qu'une crise de recrutement. Le recrutement obéit à des étapes bien définies. Certains pasteurs l'expliquent par une élection céleste venant d'une vision ou prophétie. Amouzouvi (2010 :225) explique que :« Avant d'être pasteurs, il a fallu qu'ils soient appelés, c'est-à-dire qu'ils aient la vocation comme on dit dans le langage catholique. C'est donc une élection divine ». Or, une initiation précède le recrutement. Les élèves pasteurs d'aujourd'hui sont les anciens maîtres chorales, les anciens moniteurs de l'école du dimanche, les intercesseurs d'hier. Le Saint-Esprit est responsabilisé lorsqu'un fidèle devient très zélé et préfère aller se faire former pour mieux servir son Dieu. La vocation vient de la volonté du fidèle et confirmée par les anciens de la paroisse. On parle alors d'appel.« Evangéliser n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée : malheur à moi si je n'évangélise !» (1cor9.16). Face à une jeunesse désœuvrée, les pasteurs n'ont plus examiné longuement les appels à un service divin.

Les 95% des pasteurs évangéliques interrogés ont arrêté les études au collège. Les 50% ont fait la classe de 3^{ème}. Ces données prouvent que les pasteurs ont un niveau d'étude moyen. La professionnalisation du métier garantit le travail aux jeunes déscolarisés. De plus en plus, les diplômés des universités s'intéressent aussi à ce métier qui offre des avantages pour une vie réussie.

L'accès facile à la profession confirme la crise de l'appel. Il est courant d'entendre des fidèles dire avoir reçu un message du Saint-Esprit leur demandant d'ouvrir une église ou d'aller à l'institut biblique pour devenir pasteur.

« J'ai reçu l'appel au ministère pastoral en 1984 et ce n'est qu'en 1988 que j'ai été autorisé par mon pasteur et les anciens de ma paroisse à aller s'inscrire à l'institut biblique. Aujourd'hui les pasteurs sont pressés d'envoyer un grand nombre d'appelés à l'institut biblique ».

Les propos de ce pasteur témoignent du sérieux que l'on accorde à l'appel pour vérifier sa confirmation. Les pasteurs et les diacres n'examinent plus longuement les comportements d'un appelé avant de l'envoyer en formation. Par ailleurs, certains pasteurs exercent le métier sans recevoir une formation.

3-2-2. Formation ou le début d'une vie réussie

La formation commence bien avant l'entrée à l'institut de formation théologique. Les expériences pratiques acquises par l'élève pasteur dans sa paroisse sont aussi importantes. En effet, l'élève pasteur participe déjà activement aux différentes activités de la paroisse. Son pasteur lui confie quelques services à rendre. Si ses prestations sont bien appréciées par les fidèles de la paroisse, il peut obtenir une bourse.

Les instituts de formation pastorale recrutent les élèves pasteurs sur la base d'un test. L'élève pasteur paie les frais de sa formation. S'il a une bourse, ces frais sont à la charge de l'institution qui lui octroie la bourse. La formation dure trois ou quatre ans. Certains pasteurs font trois ans de cours théoriques et une année de stage professionnel. A la fin de sa formation, le jeune pasteur reçoit un diplôme. Il est immédiatement affecté sur une paroisse où il sert comme pasteur adjoint ou pasteur titulaire de celle-ci. La formation donne directement accès à un emploi. Cela fait partie des motivations de certains pasteurs.

C'est toujours mieux de travailler pour Dieu. J'étais enseignant dans un village avec un maigre salaire. Ce que je gagne aujourd'hui n'est pas mal. Je suis logé par la paroisse. J'ai un véhicule. J'ai acheté des domaines. Ce métier est le meilleur au monde. Je ne regrette pas.

Des propos de ce pasteur, on comprend que les pasteurs reçoivent une formation qui garantit leur prospérité. C'est rare de trouver une formation du genre. Les instituts de formation théologique ne forment pas pour le chômage. Il y a du travail dans le champ de Dieu avec un bon salaire.

3-3. Déroutement de la carrière : les obligations professionnelles

3-3-1. Visite

La visite fait partie des devoirs professionnels du pasteur. Il rend visite aux fidèles de sa paroisse sans exception. La visite occupe une grande place dans les obligations professionnelles du pasteur. Par les visites, le pasteur reste plus proche des fidèles. La bible l'appelle le berger du troupeau de Dieu. Ce devoir tient sa source dans Jérémie 23. 1 : « Malheur aux bergers qui perdent et dispersent le troupeau de mon pâturage ! ». Dieu maudit le pasteur qui disperse l'église et pourtant les pratiques trouvent leur sens à travers d'autres versets bibliques. Si les visites à domicile encouragent les fidèles et les autres, elles sont également des signes de reconnaissance. Le pasteur en tire quelques avantages pour son épanouissement. Le but évangélique de la visite est difficilement perçu.

J'ai reçu une lettre à l'occasion de la journée locale du pasteur dans laquelle celui qui l'a écrite me reproche les visites aux plus nantis de la paroisse.

Ces propos d'un pasteur traduisent le mécontentement des fidèles qui reçoivent rarement leur pasteur. Les relations trop poussées d'un fidèle avec le pasteur obligent ce dernier à se rendre régulièrement chez lui. Certains fidèles offrent des occasions au pasteur d'être régulier chez eux en lui offrant des cadeaux. En d'autres termes, les fidèles qui souhaitent recevoir leur pasteur savent l'inviter sans plainte. La préférence dans les visites justifie les types de relations que le pasteur tisse. En effet, il se souvient de ceux qui se souviennent de lui. Le pasteur se préoccupe de ceux qui participent activement aux activités de la paroisse. Or, il semble que la visite reste un devoir pour tout chrétien. C'est un moyen de solidarité au sein d'une communauté religieuse. Pour renforcer ce lien, les fidèles d'une église évangélique deviennent des frères et sœurs dans la foi. Elle est un moyen d'évangélisation. Les pasteurs ont monopolisé la visite en la vidant de son objet.

3-3-2. Enseignement

Le pasteur est d'abord et avant tout un enseignant de la bible. La formation permet au pasteur de transmettre un enseignement de qualité. Le véritable problème des églises évangéliques est le niveau d'étude moyen des pasteurs. Parfois, on perçoit une confusion dans les explications données au sujet de certains thèmes comme par exemple « la perte ou non du salut ». Certains versets bibliques sont difficilement compris par les pasteurs. Les fidèles évangéliques ont droit à une séance d'enseignement par semaine. Cette séance se déroule les mardis ou les mercredis selon la programmation hebdomadaire des activités de la paroisse. L'enseignement est un moyen d'éducation des fidèles. Aucun thème d'enseignement n'est neutre. Les enseignements permettent au pasteur de corriger un comportement contraire à la doctrine de l'église. C'est un moyen d'éducation.

Par ailleurs, il existe un autre type d'enseignement dénommé Ecole du Dimanche. Cet enseignement se déroule les dimanches matin et dure 1heure environ. C'est un lieu d'échange entre le moniteur et les fidèles autour d'un thème concernant la doctrine de l'église. L'enseignement est un moyen d'édification du chrétien évangélique. Il permet de forger un type de chrétien. A travers ces enseignements, les évangéliques refusent aux fidèles de célébrer les morts. Ils reconnaissent Jésus-Christ comme le fils unique de Dieu mais n'accordent pas une place particulière à sa maman, Marie. Pour eux, Jésus est le fils de Dieu, et pour cela, Marie n'est qu'une maman adoptive que Dieu a utilisée pour atteindre un but. De même, les évangéliques voient dans le *vodun* et *le fâ* l'origine du mal. Pour Prothero (2010 :293) :« Les évangéliques et les pentecôtistes ont essayé de diaboliser les *orishas*,... ». Ils disent qu'ils luttent contre tout ce qui relève de la tradition même si les chants, les rythmes, les danses, les prières et leur façon de croire laissent transparaître leurs origines.

Les évangéliques attribuent leurs pratiques au commandement du Saint-Esprit. Il guide l'évangélique dans ses actions. Les visions et les prophéties sont l'œuvre du Saint-Esprit. En définitive, l'enseignement est un échange entre pasteur et fidèles. Les fidèles trouvent des réponses à leurs préoccupations lors des enseignements. Les

évangéliques utilisent des types de bible propres à leurs croyances. Les plus connus sont Louis Segond, le Semeur, la Bible de Jérusalem etc.

De par les activités qui s'y déroulent, les pasteurs ont fait des lieux de culte, un véritable lieu d'éducation religieuse. L'intégration religieuse du chrétien évangélique se réalise par sa participation aux différentes activités et par le respect des normes évangéliques. Le respect de la doctrine donne au fidèle évangélique de bénéficier de l'assistance de la communauté. Mais la transgression des normes débouche sur une sanction de mise en observation ou sous discipline du fautif. Cette position des évangéliques est lue par Prothero (2010 :156) lorsqu'il dit : « Pour les confucéens, il faut changer les individus si l'on veut changer la société. Pour eux, l'être humain a une immense capacité à s'améliorer et se perfectionner ». Les pasteurs cherchent à imprimer certains comportements aux fidèles. L'enseignement des dogmes transforment le fidèle et fait de lui un constructeur du royaume céleste par son investissement dans les activités de sa paroisse. Le chrétien fidèle sert Dieu avec toute sa force et tous ces biens.

3-3-3. Prédication

La prédication de la parole de Dieu tient une place importante dans le culte du dimanche. En effet, le pasteur a le devoir de prêcher la bible chaque dimanche matin pour le salut des âmes. Ce message fait l'objet d'une longue préparation lointaine et mentale même si les pasteurs manquent souvent du temps pour remplir ce devoir. Le niveau d'étude du pasteur et son expérience professionnelle transparaissent à travers son message. La qualité du message en dépend.

Lors de la prédication, le pasteur détient le monopole de la parole du début jusqu'à la fin. Il transmet aux fidèles le message divin. Il faut signaler que la prédication est la phase la plus importante du culte. Elle se livre dans un langage autoritaire et dure environ 1heure. Le pasteur hausse le ton. Il parle d'une voix imposante. Les évangéliques attribuent cette vivacité à la puissance du Saint-Esprit. Généralement, le message se livre en français et interpréter en langue nationale *fongbé* qui reste une

langue véhiculaire à Abomey-Calavi. Dans certaines paroisses, un culte se fait en langue *fongbé* et un autre se déroule par la suite en français. Là, la durée de la prédication n'excède guère 45 minutes. Par contre, certains pasteurs étendent la durée de la prédication à 2heures et parfois 3 sans informer les fidèles d'un culte spécial. Les fidèles se plaignent parfois de la longue durée du culte.

Selon les pasteurs, une prédication comporte une introduction, un passage biblique, un thème, un plan et une conclusion. Certains pasteurs ont du mal à respecter ces étapes. Le pasteur qui maîtrise l'art de prêcher fait retenir l'attention des fidèles sur son message. Par contre, le pasteur qui mélange les étapes fait dormir ses fidèles. Le pasteur dispose d'une grande marge de manœuvre dans sa prédication. Il a la possibilité de communiquer ce que Dieu n'a pas dit. Il est rare de trouver des fidèles contester le message d'un pasteur.

Le pasteur fait de la prédication l'espace réservé pour permettre aux fidèles de mieux s'approcher de Dieu. Toute prédication chez les évangéliques présente Jésus-Christ comme le fils unique de Dieu mort à la croix pour le péché de l'humanité. L'essentiel du message tourne autour de la chute de l'homme dans le jardin d'Eden, de la culpabilité de l'humanité par le péché originel, du salut en Jésus-Christ et de l'héritage céleste après la mort. Par ailleurs, lorsqu'on interroge les pratiques quotidiennes des pasteurs, on aperçoit que la recherche du salut parla foi est un besoin secondaire. La prospérité est le but ultime de la prédication. Lors des prédications, les pasteurs sèment de l'espoir dans les cœurs des fidèles. Ils promettent aux fidèles un avion, une belle voiture, des bourses d'études, une bonne moto, un bon mari, une femme soumise, des postes politiques, de l'argent etc. Tout ce qu'ils appellent la bénédiction de Dieu. L'intensité de la communication joue beaucoup ici.

Pour respecter l'ordre du Saint-Esprit, certains pasteurs transforment la prédication du dimanche en séance de prière. Or, il semble que le respect de la démarche d'une prédication n'est pas facultatif. La possibilité est accordée aux pasteurs de bénéficier d'une formation théologique d'un niveau supérieur afin d'être plus compétents. En

tout état de cause, la puissance du message dénote d'une expérience professionnelle avérée.

3-3-4. Exhortation et prière

Le pasteur tient une séance d'exhortation et de prière une fois par semaine. Cela peut être les jeudis ou les vendredis. Le but de cette séance est d'exhorter les fidèles à plus de zèle pour l'œuvre de Dieu. Certains fidèles témoignent des bienfaits de Dieu et d'autres soumettent leurs sujets de prière. L'Assemblée rend grâce pour la victoire que Dieu a accordée aux uns et prie pour les autres. Ces séances d'exhortation et de prière se transforment parfois, selon certains pasteurs, en séances de combat spirituel. Les évangéliques prient avec vivacité. Ils expliquent cela par la manifestation du Saint-Esprit. Les prières énergiques font éviter la distraction. Elles font concentrer les fidèles sur son objet.

3-3-5. Veillée de prière et le jeûne

Le pasteur organise, au moins une fois par mois, une séance de veillée de prière. L'intérêt de cette séance est d'habituer le chrétien évangélique à des prières nocturnes. Le zèle de certains fidèles dans la prière perturbe les voisins de chambre de dormir la nuit. Certains pasteurs disent que ces séances de prière nocturne empêchent les esprits de sorcellerie de faire du mal. Cette façon de concevoir les prières est la preuve que les évangéliques reconnaissent l'existence de la sorcellerie comme une force maléfique capable de nuire à leur prospérité. Ils disent qu'ils prient pour anéantir leur force à défaut de les détruire. Le jeûne fait partie des exercices spirituels. Il se fait spontanément et parfois périodiquement. La durée du jeûne varie de un (1) à trente (30) jours. Il est soit individuel, soit collectif.

3-3-6. Cure d'âme

Le pasteur a un bureau aménagé pour recevoir les invités et les fidèles de la paroisse. Les différentes réunions du comité de la paroisse se tiennent au bureau du pasteur. Le pasteur est le premier conseiller des fidèles. Il reçoit, conseille et prie avec les fidèles qui vivent des situations difficiles. Les fidèles font confiance au pasteur et lui confient les secrets de leur vie. Tout se passe dans la plus grande discrétion possible. Le pasteur est le premier confident des fidèles sans être un complice. Il arrive au pasteur de taire certaines fautes d'un fidèle compte tenu de sa position sociale et des relations particulières qui existent entre lui et ce dernier.

Le pasteur donne des conseils aux futurs époux dans le domaine du mariage. Eux tous ne parviennent pas à concrétiser leur union par le lien du mariage à cause des contraintes financières. En effet, les pasteurs exigent un mariage religieux onéreux aux fiancés. Ces dépenses exposent les nouveaux mariés à la faim.

Je demande à mes fidèles d'apporter au jeune couple des sacs du riz et de maïs quand j'ai constaté qu'un jeune couple n'a pas de nourriture au lendemain du mariage.

Les propos de ce pasteur illustrent bien les problèmes auxquels se confrontent les jeunes couples qui ont obéi aux conseils de leur pasteur la veille de leur mariage. Le manque de suivi des fiancés fait que les pasteurs célèbrent le mariage de la jeune fille enceinte. De même, certaines femmes restent insoumises à leurs maris et prennent le pasteur pour appui.

Face à deux fidèles en conflit, le pasteur qui prend parti pour l'un est mal vu. Le conflit s'étend à toute l'église et devient difficile à gérer. Lorsque le pasteur se base sur des soupçons pour traduire un fidèle en conseil de discipline, certains fidèles manifestent leur mécontentement par une négligence des activités de la paroisse.

3-4. Transgression des normes et sanctions

Un conseil de discipline est établi à chaque niveau de la hiérarchie des églises évangéliques. Cet organe de discipline prend des mesures coercitives à l'encontre d'un

fidèle ou d'un pasteur reconnu avoir transgressé une norme relative à la doctrine, à l'éthique et à la profession. La vie spirituelle, morale et la réputation de l'église en dépend. En effet, les églises évangéliques condamnent la débauche, l'adultère sous toutes ses formes, le mensonge, l'ivrognerie, le divorce, l'inceste, le meurtre, le concubinage, l'homosexualité, les abandons d'enfants, la pédophilie, l'abandon de foyer, l'astrologie, le spiritisme, la nécromancie, les services de requiem, la sorcellerie, la magie, le syncrétisme religieux, la drogue, le tabac, l'alcool et tout comportement contraire aux principes bibliques et à la morale universelle. Les évangéliques justifient cette position par des versets bibliques : Galate 5 : 19-21, 1Thessaloniens 5 :23, Hébreux 12 :14, 1Pierre 1 :15-16, 1Jean2 :6. La mise sous discipline est un acte de réintégration et d'éducation. La sanction est la cessation par le mis en cause de toutes formes d'activités au sein de la paroisse. Mais le mis en cause est autorisé à verser sa dîme et ses offrandes. Cette sanction varie entre (1) et (12) mois. Les cas de récidive durent (24) mois. Le mis en cause est excommunié pour des fautes doctrinales. On déduit que les évangéliques sanctionnent l'homme tout en protégeant l'argent.

Dans la pratique, les cas de discipline deviennent de plus en plus rares. En effet, il est difficile d'établir certaines fautes comme le mensonge, l'adultère, la fornication si les mis en cause ne se dénoncent pas. Ensuite, ceux qui dénoncent sont mal vus et sont traités de rapporteurs. Enfin, l'hypocrisie religieuse qui règne au sein des églises évangéliques fait que personne ne veut qu'on sache ce qu'il est et ce qu'il fait.

Le pasteur vit dans cette complicité pour éviter de piétiner les intérêts de ceux qui financent les activités de la paroisse. Les dénonciations génèrent d'énormes conflits à cause des relations interpersonnelles, du statut social du mis en cause et de sa participation financière aux activités de la paroisse. En outre, les stigmatisations dont certains fidèles mis sous discipline ont fait l'objet n'encouragent plus les pasteurs à prononcer publiquement les cas de discipline. De plus, la mise sous discipline d'un acteur important dans l'église décourage d'autres fidèles. Les cas flagrants sont sanctionnés publiquement pendant que d'autres cas moins connus sont tus.

3-5. Affectation : le jeu des acteurs

A l'instar de tout fonctionnaire d'une institution, le pasteur est appelé à servir partout. La première affectation se fait à la fin de la formation. L'affectation du pasteur en fonction intervient quand des conflits apparaissent et tendent à déstabiliser la paroisse. Il en est de même lorsque l'Eglise Nationale a besoin de lui à un poste pour relever un défi. Le pasteur est affecté à un nouveau poste s'il en fait la demande. Il apparaît que le choix d'un poste de travail se fait suite à des négociations politiques. Le bureau exécutif de l'église détient le monopole de l'affectation. Les paroisses qui font beaucoup de recettes deviennent un enjeu. Plusieurs pasteurs cherchent à occuper ces postes.

Les pasteurs qui occupent des postes de responsabilités obtiennent les meilleurs postes. L'ancienneté dans le corps joue parfois sur les affectations. Il en est de même du nombre d'années passé à un poste. Les conflits surviennent lors des affectations. Le pasteur manifeste son mécontentement lorsque l'ancienne paroisse dispose plus de ressources financières que celle qui lui est nouvellement attribuée. Ces conflits s'étendent aux membres et influencent le bon déroulement des activités de la paroisse. On enregistre la baisse des recettes et le départ de certains fidèles quand les mutations sont perçues comme un signe de reconnaissance ou un règlement de compte. En définitive, la décision du bureau exécutif en matière d'affectation semble être sans recours.

3-6. Organisation politique de l'Eglise : modèle épiscopal et modèle congrégationniste

Les églises évangéliques adoptent le modèle congrégationniste et le modèle épiscopal comme formes d'organisation politique. Dans un système congrégationniste, les responsables sont élus démocratiquement. Par contre, le modèle épiscopal n'admet pas d'élection. Un conseil exécutif nomme les responsables. Le président national ne peut être remplacé qu'après sa mort. La nomination du président national et des autres membres n'est pas toujours aisée.

Dans les églises évangéliques congrégationnistes l'accession à un poste de responsabilité se fait à la suite d'une élection régulièrement remportée par un candidat. Les élections se déroulent après une campagne électorale. Le pasteur a la possibilité d'occuper différentes fonctions au niveau de sa section, de sa région et au niveau national.

L'élection du président national de l'église représente un grand enjeu. Cette élection se déroule loin des appels du Saint-Esprit sur fonds de rivalités. Les promesses des candidats rassurent quelques électeurs qui finissent par accorder leur voix. L'élection du président national nécessite des négociations entre les acteurs. Les meilleures paroisses peuvent faire objet de promesses électorales. L'alternance au sommet de l'église se réalise difficilement et parfois dans une ambiance très peu orthodoxe.

Le président national exerce un pouvoir que lui confère la constitution de l'église. Il est l'autorité supérieure de l'église. Il représente l'église auprès des autorités politico-administratives à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Il conduit la politique de l'église. Il est à la tête du bureau exécutif de l'église. Le bureau exécutif est une instance supérieure de l'église. Dans l'église, les pouvoirs sont répartis entre le bureau exécutif, le conseil national, les bureaux d'administration des régions, les conseils régionaux, les bureaux sectoriels, les conseils sectoriels et les comités des paroisses. La question du pouvoir dans l'église est analysée par Ardant et Duhamel (1981 : 5) lorsqu'ils attestent que : « Pour les uns, en effet, le pouvoir dans l'église vient de Dieu seul. Par conséquent, les clercs qui en sont les représentants terrestres en sont, de fait, les dépositaires exclusifs. L'obéissance leur est due, dans la mesure où ces prêtres sont ordonnés et envoyés en mission ». Les décisions prises par le bureau exécutif sont sans recours.

Les évangéliques disent que Dieu est le détenteur du pouvoir et il établit des hommes pour le gérer. Le pouvoir dans l'église est un pouvoir vertical qui respecte la hiérarchie. L'église est devenue une administration des biens de salut. Ardant et Duhamel (1981 : 5) expliquent que : « Parler de pouvoir dans l'église serait d'appliquer à cette communauté spirituelle les principes de fonctionnement bureaucratique qui

régissent les relations dans nos sociétés inégalitaires ».L'église reproduit alors les inégalités sociales. Les uns intimement des ordres auxquels les autres sont prêts à obéir. Par ailleurs, la dispensation des biens de salut est basée sur des relations ou l'argent. La priorité est accordée aux grands donateurs. Or, le Christ dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* ».On se demande alors si une église qui a reçu la mission d'enseigner toutes les nations peut rester pleinement fidèle à ce message de Jésus-Christ.

3-7.Mieux qu'un salaire

Les 90% des recettes de la paroisse servent le pasteur et ses supérieurs hiérarchiques. Selon les pasteurs, le salaire est céleste même s'ils vivent des recettes de l'église. La rémunération varie entre 50% et 90% des recettes de la paroisse. A défaut d'une construction, une maison est louée au pasteur. La santé de sa famille est prise en charge par la paroisse. Elle met à sa disposition un moyen de déplacement et des fonds de carburant. Les différents voyages dans le cadre du service sont pris en charge par la paroisse. Il reçoit de primes de communication. Les frais d'électricité et d'eau lui sont versés. Le pasteur reçoit les 10% des recettes de la fête de moisson. Une journée locale du pasteur est organisée chaque année. L'argent issu de cette fête est versé intégralement au pasteur afin qu'il prépare bien sa retraite. Une cotisation est versée à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale pour permettre au pasteur d'avoir une retraite apaisée. Le pasteur prend sa retraite à 65 ou 70 ans.

La sécurisation du métier du pasteur par un salaire en nature, en espèce et des accessoires montre combien de fois le salaire de l'ouvrier est pour l'ici-bas. *L'ouvrier mérite son salaire* .L'évangélique ne veut pas gagner le ciel dans la misère. Il commence à jouir de la bonne vie ici avant l'au-delà. Les paroisses, qui sont incapables d'assurer le minimum de soutien financier et matériel, enregistrent régulièrement les départs des pasteurs.

CHAPITRE IV : DOGMES EVANGELIQUES ET PRATIQUES DE PROSPERITE DES PASTEURS

Ce chapitre résume quelques dogmes qui font mouvoir le milieu évangélique. Les pasteurs en tire des avantages aux plans social, économique, politique et symbolique.

4-1. Dogmes évangéliques

4-1-1. Combat contre le *vodun*

Les pasteurs perçoivent le chrétien tel un guerrier. D'une part, les évangéliques tirent l'essentiel de leur combat spirituel de l'histoire des enfants d'Israël. En effet, la nation juive est considérée comme la nation choisie par Dieu. Les autres nations sont les ennemis d'Israël. La domination d'Israël sur les autres nations est une promesse divine. C'est pourquoi les évangéliques prennent les autres pour des non convertis, des personnes qui sont dans le monde du diable ou dans les ténèbres. Le combat spirituel est le moyen de leur salut.

D'autre part, le combat est celui de David contre Goliath. David, c'est le chrétien. Goliath, c'est le diable ou l'ennemi. Le diable pour l'évangélique, c'est *mami*. C'est aussi la sorcellerie et parfois le *vodun*. Il faut chasser ses esprits impurs, qui sont appelé *gbigbo manwé* c'est-à-dire l'esprit qui n'est pas blanc, de la vie des fidèles. C'est pourquoi les évangéliques prient contre ces choses. Dans certaines paroisses, *O zo mahuton* en *fongbe* mais qui signifie le feu de Dieu se prononce fréquemment par les fidèles pour consumer le diable et ses mauvais esprits. Par contre, d'autres chrétiens évangéliques utilisent le *hebioso mahuton* ce qui veut dire la foudre de Dieu. *Alianu mahuton* c'est-à-dire l'épée de Dieu se prononce par certains fidèles évangéliques. Les dirigeants évangéliques ont fait un type de prière contenu dans l'encadré suivant:

Encadré N°1 : Type de prière

wensagu mahu ni fun awan do ta mi tɔn mɛ. hebioso ni fiɔ. sakpata ni fiɔ. segbolisa ni fiɔ. wɛngantɔ alindɔn lɛ tɔn. yɛ sisin mimin degbe do tito minkentɔ lɛ, tito azetɔ lɛ, magi kiblotɔ lɛ. gbigbɔmawe lɛ ni fiɔ. Ku ni fiɔ. azɔn ni fiɔ.

Source: données de terrain 2014

Cette prière est dirigée contre le panthéon *vodun*, les ennemis, la mort, les esprits du mal et les sorciers. Ici les évangéliques ont demandé à Jésus-Christ d'aller tuer *segbo lisa*. Le Dieu des évangéliques est différent alors de *segbo lisa*. Il est le Dieu le père, le Dieu le fils et le Dieu le Saint-Esprit. Ils prennent Jésus-Christ pour représenter les (3) trois. Le Saint-Esprit agit aussi en lieu et place des deux autres.

La recherche d'une vie paisible et prospère pousse l'évangélique à combattre tout ce qui l'empêche de s'épanouir et qu'il appelle diable. Le *vodun* est responsable des souffrances des hommes selon les évangéliques. Le bruit que ce type de prière occasionne empêche les voisins de se reposer. Il faut dire que le combat spirituel est parfois dirigé contre les êtres humains.

4-1-2. Combat contre les autres : la sorcière ne doit pas vivre

Le combat spirituel est un combat dirigé d'abord contre soi. C'est une pression sur soi-même afin de vivre pieusement pour Dieu. On peut combattre la colère par exemple. Chez les évangéliques, ce combat est dirigé contre les autres. Cette pratique tire sa source du livre d'exode 22 : 18 « Tu ne laisseras point vivre la magicienne ». Les filles et les femmes sont concernées par ce verset. Les évangéliques en profitent pour délivrer les filles et les femmes de l'esprit de sorcellerie. Les vieilles dames sont considérées comme des sorcières qu'il faut délivrer.

Il existe la sorcellerie endogène et la sorcellerie exogène. La sorcellerie endogène est celle portée par chaque être humain. Le développement de celle-ci donne naissance à la sorcellerie exogène qui est celle qui provient des autres.

Cette explication donnée par un responsable d'église évangélique éclaire sur la pratique du combat contre la sorcellerie. Rivière (2003 :131) clarifie en disant que : « La sorcellerie, en tant que pouvoir de nuire aux autres par une action spirituelle, se distingue en Afrique de l'envoutement par un jeteur de sorts qui utilisent les éléments matériels ». Les dirigeants d'églises évangéliques voient les sorciers à travers les oiseaux, les chats, l'iroko. Pour eux, ces esprits opèrent à partir de minuit. C'est pour cela qu'ils proposent des veillées nocturnes aux fidèles. Les sorciers utilisent ces

oiseaux comme supports pour provoquer des maladies incurables par la médecine. Ils sont responsables des souffrances des hommes.

4-1-3. Salut-délivrance

Le salut *wlɛngan* en *fɔngbe* n'est réellement acquis qu'après un long processus de délivrance. Chez les évangéliques, le salut n'est pas acquis pour toujours. On peut le perdre et le retrouver à tout moment. La volonté de l'homme est déterminante en matière de salut. La délivrance appelée *kantutu* en *fɔngbe* est inséparable du salut. On peut être délivré de tout ce qui ne permet pas à l'homme de s'épanouir. C'est celui qui confesse Jésus-Christ qui a besoin de délivrance. Un pasteur dit : *j'ai besoin d'être délivré de l'excès de vitesse*. Les évangéliques voient un esprit derrière tout ce qui est mauvais.

Par contre, la gestion de l'effectif, la recherche de popularité, le clientélisme et le marketing religieux font que les pasteurs délivrent les fidèles qui n'ont pas fait l'expérience du salut. Ils ont bouleversé l'ordre des choses. La délivrance concerne alors ceux qui sont sous le contrôle des esprits diaboliques. *Nul ne peut piller la maison d'un homme fort sans l'avoir au préalable ligoté*. Ce passage biblique motive les pasteurs et les conforte dans leurs pratiques. Certains pasteurs ont des techniques de faire tomber les fidèles. Ils voient en eux des démons. Ils le font pour se rendre populaire. La fabrication de miracles en fait partie.

Pour les cas de délivrance, les pasteurs prononcent des propos menaçant pour demander à l'esprit satanique de sortir. Les séances de délivrance durent entre 30minutes et 9heures. Cela offre un véritable spectacle. Le groupe d'intercession est sollicité à cet effet. Ce groupe est un noyau de prière qui soutient les interventions du pasteur. Lors d'une délivrance, le possédé tombe et reste dans un état comateux. Le pasteur délivreur échange avec le démon. Ce dernier lui dit son nom et sa mission. Le démon menace et refuse de partir. Les séances de délivrance font courir de véritables risques au pasteur surtout quand il se laisse conduire par le démon. Sa responsabilité est également engagée si le démoniaque se blesse. Le pasteur zélé touche les parties

sensibles du corps du possédé lorsque le démon signale sa présence à ces endroits. La délivrance des jeunes filles fait partie des difficultés du métier de pasteur. Une personne peut abriter un ou plusieurs démons. Enfin, le combat spirituel est la prière faite pour détruire le *vodun*. Le combat spirituel pour l'évangélique devient un combat contre le *vodun*. Le pasteur assimile le *vodun* au diable. Adorer le *vodun*, c'est refuser la prospérité. *Mi fun awhan panta numinsin dagbo mitɔn lɛ ton*. Cette expression en langue *fɔngbe* est celle du lancement d'un combat spirituel. Selon les pasteurs, ces esprits se transforment en objets, animaux, oiseaux pour opérer. C'est pourquoi, les évangéliques prononcent le feu de Dieu sur ces derniers.

Les pasteurs ont des points de vue divergents au sujet de la démonologie à cause des risques qu'elle fait courir. Ces risques se rapportent au nombre souvent inconnu des démons et à la durée de la délivrance qui s'étend parfois sur un à cinq ans. *J'ai délivré une fille pendant cinq ans*. Ces propos d'un pasteur confirment les difficultés de la délivrance et les confusions qui en découlent. Le pasteur délivre une personne plusieurs fois. Au fait, il n'y a pas de délivrance pour les chrétiens réellement sauvés. Or, certains pasteurs délivrent les fidèles des esprits impurs. Le cas de Job est une exception. MILES (1996 : 321) explique que : « Le monde dans lequel il imagine Job souffrant est un monde gouverné par Dieu qui joue avec un démon, lequel manipule le cours des choses et tire les ficelles ». Il s'agit ici de Dieu lui-même qui autorise un démon à fait souffrir Job. Pour des cas rares, un chrétien peut faire l'objet de rivalités entre Dieu et le Satan. Mais la floraison des cas de délivrance observés dans les églises évangéliques fait penser à un gain pour les pasteurs délivreurs. *Des gens pensent que je gagne de l'argent pour ce que je fais*. Ces propos d'un pasteur délivreur prouvent que des soupçons pèsent sur les pasteurs qui s'adonnent à de telles pratiques. Or, certains pasteurs conçoivent que pour permettre aux chrétiens d'obtenir le salut et d'accéder à la prospérité, il faut les délivrer de l'esprit de pauvreté. Ces différents services profitent au pasteur si les bénéficiaires fidèles sont reconnaissants.

4-2. Evangile de prospérité

4-2-1. Stratégies d'évangélisation

Les pasteurs évangéliques intègrent dans leur message l'évangile de prospérité. Les œuvres sociales sont une priorité. Pour Arnauld (2001 :33) : « Après Pantène, avec Clément et Origène, l'école devient une institution officielle de l'église d'Alexandrie, soutenue par l'évêque (c'est lui qui en nomme le directeur), s'adressant aux chrétiens cultivés, leur proposant un enseignement encyclopédique dispensé selon les méthodes de l'enseignement supérieur hellénistique traditionnel en les adaptant simplement aux besoins propres du christianisme ». Cela est lié à l'histoire du christianisme. Ils font passer leur message par plusieurs stratégies. Le but de cet évangile est de gagner beaucoup de fidèles. Pour atteindre leur but, les évangéliques créent des ONG pour la gestion des projets communautaires. Ils gèrent également des institutions de microfinance. La création de centres de santé et d'écoles confessionnelles est aussi l'une des stratégies. Ils distribuent des kits scolaires aux enfants en situations difficiles. Les pasteurs invitent leurs collègues à l'extérieur pour des séances d'évangélisation en plein air. Ces séances sont des occasions de commercialisation des livres évangéliques. Par ailleurs, l'organisation des séances d'évangélisation est un moment de travail rémunéré pour des pasteurs. Ces évangélistes en quête d'opportunité d'affaire profitent de leur séjour pour explorer le pays. Les miracles occupent une partie importante dans les stratégies d'évangélisation.

La construction d'un nouveau temple est un espace où se manifestent les jeux d'intérêt. Le lancement des travaux de construction de la paroisse permet au pasteur d'entrer en négociation avec divers acteurs. La mobilisation de plusieurs millions de francs offre une opportunité au pasteur de penser à la construction de sa propre maison. La construction d'une paroisse dure en moyenne quatre ans. Durant cette période, le pasteur, en tant que chef chantier dispose d'une marge de manœuvre pour faire aboutir ses propres projets. Les acteurs politiques membres des églises évangéliques sont sollicités pour l'achèvement d'un chantier ouvert pour des intérêts divers. On

comprend que la construction d'un nouveau temple a non seulement des motivations évangéliques mais aussi personnelles.

4-2-2. Pasteur ou courtier ?

Les pasteurs assurent l'intermédiaire entre l'espace politique et l'espace religieux. Ce rôle permet au pasteur de bénéficier des rentes politiques et économiques. Il se développe alors un courtage religieux. Les pasteurs qui gèrent les ONG en tirent des avantages symboliques, économiques, financiers et politiques. Ils font du courtage un moyen de prospérité. Les problèmes que pose le partage de la rente divisent parfois les églises évangéliques. Les difficultés de gestion de cette rente créent des conflits. Ces conflits donnent lieu parfois à la création d'autres églises évangéliques.

4-2-3. « Toujours la tête et jamais la queue »

Dans deutéronome 28 :1-11, Dieu a prévu la prospérité pour ses enfants. La réussite, le pouvoir, la richesse, le progrès dans les affaires, les voyages en avion, les enfants intelligents, les grands immeubles, les belles voitures, la joie, les grands diplômes, la maîtrise de la science, la maîtrise de la technologie et tout ce qui contribue à l'épanouissement de l'être humain ici-bas sont des dons de Dieu dont les origines importent peu chez les pasteurs évangéliques. Prothero (2010 :318) conclut que : «On peut alors penser que le domaine dans lequel les religions sont vraiment en compétition est celui de l'épanouissement humain ». Les pasteurs demandent à leurs fidèles de prier pour demeurer les premiers ou les meilleurs dans tous les domaines d'activités de la vie. Les évangéliques n'acceptent pas l'échec. Le Dieu des évangéliques n'a pas prévu l'échec pour ses enfants. C'est pourquoi, il est pris pour une punition. En effet, la souffrance reste pour ceux qui refusent d'adorer Dieu une sanction. Les pasteurs promettent aux fidèles une meilleure vie. Il crée alors l'espoir pour faire croire aux fidèles que c'est à l'issue de multiples séances de prières que Dieu a finalement fait un miracle. Cette manipulation symbolique profite au pasteur. *Je sais que si ça marche pour mes fidèles, ils ne vont pas m'oublier. C'est pour*

cela que je prie beaucoup pour eux. Ce pasteur pense déjà à ce qu'il peut gagner chez les fidèles de sa paroisse si leurs affaires marchent.

4-2-4. Une théologie orientée vers la prospérité

Les crises économiques et sociales créent des conditions de vie difficile favorables à l'adoption d'un évangile qui promet la prospérité, c'est à dire le bien-être et la guérison. Plusieurs s'accordent à reconnaître le réveil religieux à Calavi. Dans leur situation de misère matérielle, on leur promet le ciel sur la terre. Les évangéliques voient les forces spirituelles comme les sources de la misère sociale, la pauvreté et la maladie. Ce sont des malédictions. Il y a toujours derrière une manifestation du mal un esprit magique ou démoniaque. Dans la mentalité des évangéliques, il faut lutter spirituellement contre les forces du mal. Tous les pasteurs qui cherchent à développer un ministère mettent l'accent sur « la délivrance ».

Les évangéliques fondent leur foi sur des intérêts que leur procure l'adoration de Dieu. Ils prennent Jésus-Christ comme un *vodun* qui assure leur sécurité contre la sorcellerie, les mauvais sorts, les ennemis, les échecs etc. Les évangéliques adorent Dieu pour des intérêts immédiats. Miles (1996 : 322) expose que : « Jusqu'ici, dans toute la Bible, jamais Dieu n'a pensé un seul instant que l'humanité devrait le servir "pour rien", c'est-à-dire sans récompense. Au contraire, il semblait même au départ que Dieu n'eût pas songé que l'humanité dût le servir. Le Dieu d'Adam, le Dieu de Noé, le Dieu d'Abraham n'a jamais sollicité de culte et n'a requis qu'un minimum d'obéissance. Le Dieu de Moïse a demandé tout à la fois, culte et obéissance, mais il était bien entendu qu'il ne saurait être question de service sans récompense, jamais il n'a suggéré qu'il aurait le droit d'être servi sans contrepartie encore moins qu'il pouvait substituer des châtiments gratuits aux récompenses ». Dieu ne doit rien aux êtres humains qui s'échinent nuit et jour pour l'adorer. La prospérité de l'être humain est le grand sujet de toutes les prières qu'on fait monter vers lui. La sollicitation de Dieu est permanente au point où l'évangélique a tendance à ignorer sa responsabilité

dans tout ce qui lui arrive. En agissant ainsi, l'évangélique commande Dieu et l'invite à se mettre à son service.

La lutte contre la misère fait partie de ce type de théologie. Dans genèse 1 :26-27, il est écrit : « *Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre* ». La vie économique, politique, sociale, spirituelle, morale du chrétien s'articule autour de ces versets. Kä Mana (1994 :123) comprend que : « C'est une théologie de la lutte contre la misère, dans la certitude que la destinée de l'homme éclairé par la parole de Dieu est de dominer les situations au lieu de les subir, de soumettre les faits à la volonté divine au lieu de conformer celle-ci aux pesanteurs du destin ». Les évangéliques luttent contre la misère, les démons, les esprits de la sorcellerie, le *vodun* et tout ce qui les empêche de s'épanouir.

La course vers la prospérité matérielle et la guérison divine est l'une des caractéristiques des évangéliques. L'évangile de la prospérité envahit presque toutes les églises dans la commune d'Abomey-Calavi. Ce qui est vrai pour Abomey-Calavi peut l'être pour tout le Bénin et même pour toute l'Afrique. Cet évangile soutient qu'un fidèle évangélique ne doit pas être pauvre. Il ne doit pas non plus tomber malade s'il a la foi. Des formules sont proposées pour rendre le chrétien riche : il suffit de donner 1000 Francs pour recevoir en retour au centuple. La loi du centuple est le secret de la prospérité.

Si vous êtes chrétien, on doit remarquer un changement dans vos affaires. Dieu vous garantit tout ce dont vous avez besoin. Il a dit : Ne vous souciez pas du lendemain, car le lendemain se suffira de lui-même.

Ces propos d'un pasteur évangélique témoignent de la recherche du mieux-être chez les évangéliques. Il est aisé de reconnaître les dirigeants évangéliques. Ils sont souvent en costume, rarement dans une tenue simple. Ils roulent dans des grosses voitures, logent dans de grosses villas, exhibent leur téléphone mobile, cherchent à posséder tout ce qui les distingue comme des hommes biens. Ils sont puissants dans leurs

paroisses. Ils tissent les relations avec les hauts cadres de l'administration publique, les directeurs de société et les autorités publiques. Ils se font majordomes spirituels des ministres chrétiens et même du Président de la République.

J'ai dit au Chef de l'Etat que si je le soutiens et il brigue un mandat, je serai son conseiller spirituel. Mais j'ai été déçu quand je constate que certains artisans de dernière heure sont venus prendre ma place.

Ces propos d'un pasteur évangélique témoignent de l'importance que ces acteurs sociaux accordent au pouvoir politique. Ils se font parrainer pour des moindres occasions (retraite d'un pasteur, fête de moisson ou d'action de grâce, soirée de prière pour la Nation : ONG vision pentecôte).

L'évangile de la prospérité soutient que le salut de l'homme est total. Dieu délivre l'homme du péché mais aussi de la pauvreté, de la maladie et de la dépression. La pauvreté, l'échec, la maladie, la mort et la crainte sont perçus comme des châtiments de Dieu. Comme Dieu ne reçoit les choses matérielles que par l'intermédiaire de ses serviteurs, les pasteurs en profitent pour s'enrichir. On comprend alors pourquoi les jeunes chrétiens évangéliques choisissent ce métier.

Pour les évangéliques ce que vous confessez détermine votre avenir. Lors d'une séance de prière, un dirigeant évangélique recommande aux fidèles de demander la longévité, une santé robuste, la richesse, la mort de leurs ennemis, une vie positive, le succès mais de nier la douleur, la maladie, l'échec, la souffrance (Actes 3.1-89, Isaïe 43.4-5, Mathieu 8.17, 1Pierre 2.24-25). Les évangéliques confessent et professent que les fidèles ne doivent pas mourir avant l'âge de 70 ans. Mourir avant un âge compris entre 70 et 120 ans est l'effet d'une malédiction.

Les cinq principes pour devenir prospère selon les évangéliques sont :

- dire tes besoins (prière) ;
- faire ce qui était difficile pour toi (exercer sa foi) ;
- recevoir ce que tu n'avais pas (bénédiction) ;
- raconter aux autres le changement (témoignage) ;
- investir dans l'évangélisation (investissement pour Dieu).

Il suffit de confesser de sa bouche ce que l'on désire pour l'obtenir. Si l'on veut une voiture, il suffit de la demander à Dieu sans doutes, de prononcer sa marque, sa couleur, sa forme, sa taille, c'est-à-dire sa représentation matérielle pour l'obtenir. Les pasteurs évangéliques demandent à Dieu au nom de Jésus en prenant autorité sur ce qu'il demande (prendre autorité). Ils prennent autorité sur la maladie, la pauvreté, le chômage. Le populisme fait que les chrétiens s'intéressent à la pratique de la religion et non à l'éthique évangélique. Les pasteurs évangéliques comprennent les besoins des hommes. Ils savent que les fidèles veulent les pasteurs qui prient bien, qui prêchent bien. Les panégyriques de Dieu sont prononcés :

- Dieu trois fois saint ;
- ancien des temps ;
- Dieu d'Israël ;
- Dieu Tout Puissant ;
- Dieu qui ne dort ni ne sommeille ;
- Dieu de miséricorde ;
- Dieu lent à la colère riche en bonté ;
- Dieu omniprésent, omnipotent et omniscient ;
- Dieu qui guérit ;
- Pour les enseignants, il est le maître ;
- Pour les avocats, il est le vrai juge ;
- Pour les maçons, il est la pierre angulaire.

En fongbé, il s'agit de : *Mahu magble maca* (Dieu qui demeure toujours le même), *Kinikini hwinḡo juḡatɔn* (le lion de la tribu de Juda), *izraɛl mahu* (Dieu d'Israël), *mahu gblagaḡa masuhɔn do* (Dieu très grand) *mahu madoḡpoḡo* (Dieu sans fin ou éternel).

Lorsque les évangéliques prient, ils disent *Soji wɛ ùn yii*. L'invocation des attributs de Dieu donne de la vivacité à la prière.

4-3. Ethique évangélique : quand le pasteur se développe lui seul

4-3-1. Epanouissement économique

Loin de jeter des discrédits sur le corps pastoral, la présente analyse met au grand jour ce qui reste la vérité du couvant. Le désenchantement d'un monde qui se présente comme un chaos inextricable est la mission primordiale de la sociologie. Cette analyse décrit les réalités du milieu évangélique. Le pasteur est pour les fidèles évangéliques un personnage emblématique, une référence spirituelle et sociale. Le pasteur comme tout fonctionnaire d'une organisation dispose des marges de manœuvre. Penneff (1992:11) soutient cette position en disant que: « Les travailleurs ne s'adaptent pas mécaniquement aux normes imposées mais ils nouent des arrangements avec la direction, mènent des négociations indirectes, réorganisent leur programme d'intervention en sélectionnant des tâches et en imposant à leur clientèle des conduites qui facilitent l'exécution de leur travail ». Il incarne l'autorité supérieure d'une paroisse. Après Dieu, c'est lui. Il est le premier prophète par qui Dieu s'adresse aux fidèles d'une paroisse et à qui tout esprit reste soumis. Il influence toutes les décisions de la paroisse y compris celles qui concernent la vie privée des fidèles de sa paroisse. Au plan économique, le pasteur reste comme la mer qui reçoit les eaux des lacs et des fleuves. Les formules économiques étant têtues, toute personne qui reçoit des autres devient évidemment riche. Plus de 90% des recettes de la paroisse reviennent au pasteur. Par ailleurs, dans certaines églises évangéliques toutes les dîmes sont versées au pasteur. En dehors de ses obligations professionnelles, le pasteur dispose des activités secondaires qui lui rapportent de l'argent. En réalité, les pasteurs consacrent en moyenne 60% de leur temps aux activités ecclésiastiques. L'évangélisation rime avec les activités génératrices de revenus. C'est bien chose courante d'apprendre qu'un pasteur est propriétaire d'une ferme, d'une boutique ou d'une plantation. Le pasteur prend de risques en faisant des prêts à la banque pour les activités commerciales car, une perte drastique le fait plonger dans des dettes insupportables au point de faire ternir son témoignage et sa bonne réputation dans son milieu de travail. Quand une situation pareille se produit, le pasteur est mis sous discipline ou sous observation.

Dans tous les cas, celui qui ne risque rien n'a rien. En affaire comme en évangélisation, il est préférable de prendre des risques. D'ailleurs, les pasteurs qui manifestent des signes de richesse sont ceux qui prennent des risques. D'abord, il faut le faire pour éprouver sa foi. Ensuite, il faut le faire pour expérimenter les bénédictions de Dieu. Enfin, les pasteurs souhaitent témoigner, eux-mêmes, les bienfaits de Dieu.

L'évangélique est entreprenant et le pasteur en premier. En effet, le pasteur est le premier entrepreneur dans une église évangélique. Les prières de bénédiction tardent à s'accomplir sans l'esprit d'entreprise. L'évangélique cherche à vivre son salut ici-bas avant celui réservé là-haut. Celui qui vit sans un minimum de richesse pour adorer Dieu ne peut prétendre hériter ou retrouver le bonheur après la mort. Le Dieu des évangéliques n'est ni pauvre ni misérable, c'est un Dieu nanti qui détient l'argent qu'il ne tarde pas à mettre à la disposition de ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. La dispensation de la grâce est accompagnée de richesse. Ainsi, la volonté de Dieu des évangéliques est de rendre prospère ses enfants à tous égards. Etienne et Mendras (2002: 194) résumant en disant : « Voilà pourquoi les critiques faciles, auxquelles un rationalisme simpliste a parfois soumis les prescriptions rituelles, laissent en général le fidèle indifférent : c'est que la vraie justification des pratiques religieuses n'est pas dans les fins apparentes qu'elles poursuivent, mais dans l'action invisible qu'elles exercent sur les consciences, dans la façon dont elles affectent notre niveau mental ».

Comprise dans ce sens, l'adoration de Dieu devient de plus en plus onéreuse chez les évangéliques. Les billets de banques représentent aux yeux des pasteurs le sacrifice d'Abel, un sacrifice bien accepté par Le Dieu d'Israël. *Celui qui sème peu moissonne peu, mais celui qui sème beaucoup moissonne beaucoup.* Le chrétien évangélique donne la dîme, les offrandes et les cotisations diverses. Il assiste financièrement le pasteur, les frères et sœurs dans la foi et participe à la construction de la paroisse. Tout ceci prouve que l'argent participe beaucoup à l'adoration de Dieu. *Celui qui me fait un petit don m'a maudit.* Ces propos d'un pasteur témoignent de la mentalité de

l'évangélique à toujours obtenir de grande chose. Le fait de donner au pasteur est un acte accompagné de bénédiction.

Etienne et Mendras (2002: 102) affirment que : « Dans les économies et dans les droits qui ont précédé les nôtres, on ne constate pour ainsi dire jamais de simples échanges de biens, de richesses et de produits au cours d'un marché passé entre les individus ». Dans une paroisse, les relations pasteur-fidèle ne sont pas exclusivement basées sur des biens et des richesses, des meubles et des immeubles ou des choses utiles économiquement. Ce sont avant tout des politesses, le zèle pour les activités de la paroisse, qui sont des avantages symboliques. Les prestations et contre-prestations se font sous une forme volontaire par des cadeaux, bien qu'elles soient au fond rigoureusement obligatoire. C'est ce que Mendras et Etienne appellent « le système des prestations totales ». Les fidèles logent leurs biens dans le ciel en donnant à l'église. Les motivations se trouvent dans la Bible.

Jésus-Christ a dit de donner et il vous sera donné. Donnez afin qu'il y ait de l'abondance dans ma maison. Ma maison est une maison de trésor. Celui qui investit dans l'œuvre de Dieu ne perd rien. C'est l'investissement le plus sûr et le plus rentable.

Ces propos d'un pasteur est celui du marketing religieux. Par ailleurs, le pasteur, en tant que gestionnaire des biens matériels et immatériels de Dieu, fait concentrer les dépenses sur sa personne. C'est rare de voir un pasteur demander des cotisations pour assister un fidèle souffrant. Cette assistance se fait pour des cas de décès.

En outre, le pasteur étale des signes de richesse lorsqu'il construit une belle maison et s'achète une belle voiture. La construction de la chapelle est une occasion pour le pasteur de s'acheter des terrains et de construire sa propre maison. De même, le pasteur évite des gaspillages, l'utilisation des pacotilles dans sa maison et achète des appareils électroménagers de qualité. Ces chaussures et ses habits, toujours propres, font de lui une personne respectée et respectable.

4-3-2. Epanouissement social

Au plan social, le pasteur éduque ses enfants à suivre la voie de la prospérité. Le pasteur lutte pour le bonheur de ses enfants. Il les met très tôt à l'école. Il s'assure du travail scolaire de ses enfants. La réussite scolaire de ses enfants le préoccupe au point où il leur recrute des maîtres de maison. De plus, il veille sur la santé de sa famille en respectant et en faisant respecter des règles d'hygiène. Les soins de santé de sa famille sont à la charge de la paroisse. En outre, le pasteur a la plus belle femme de la paroisse. Elle fait tout pour toujours paraître belle aux yeux de son mari. Elle concentre les regards de ce dernier sur elle. Elle le séduit par ses comportements. Elle est soumise à son mari, en tant que première dame de la paroisse et généralement membre du bureau de l'ASC, elle donne le bon exemple aux autres femmes. Pour préserver leur travail et leur témoignage, elle est toujours docile à l'égard de son époux. Après quelques altercations avec ce dernier, la réconciliation se fait par des paroles douces. Les disputes du pasteur avec son épouse ne franchissent pas le seuil de leur maison. Ils font taire rapidement leurs querelles par des baisées. Cette façon de mener la vie conjugale nous fait croire que le pasteur a un foyer plus ou moins apaisé et donc exemplaire. Le pasteur demeure alors un vrai conseiller conjugal de sa paroisse. Il assiste les jeunes dans le choix de leur fiancé jusqu'au mariage.

Par ailleurs, le pasteur est un acteur dynamique. Le métier du pasteur fait du facteur relationnel le facteur dominant de sa vie. Il est à la croisée de plusieurs types de relation entre fidèles et institutions. Son bureau est un lieu de négociation entre plusieurs acteurs. On y observe des interactions variées. Le pasteur joue le rôle de médiateur dans les situations de crise sociale pour régler les conflits. Il est un négociateur potentiel qui fait aboutir des projets. De par sa position et son statut social, il entre facilement en relation avec les autres acteurs sociaux. Il se met dans des systèmes d'interdépendance à l'intérieur et à l'extérieur de sa paroisse. C'est un acteur mobilisateur. Sa mission sacerdotale lui fait obtenir de crédit social important. Sa parole est respectée. Il obtient généralement des autres ce qu'il désire. Il fait bénéficier les membres de sa famille des fruits de ses relations. Avec un niveau d'étude moyen, le

pasteur mobilise autour de lui des fidèles d'un niveau d'instruction élevé. Les enfants du pasteur trouvent rapidement du travail. Le pasteur est un leader.

4-3-3. Epanouissement politique

Au plan politique, le pasteur incarne l'autorité supérieure de sa paroisse. Il joue le rôle de leadership. Le pasteur exerce une domination sur les fidèles de sa paroisse. Il gouverne les affaires de la paroisse. Il détient un pouvoir divin et parfois magico-religieux. Il bénit les fidèles de sa paroisse et a le pouvoir d'influencer leur vie. Après quelques constats Etienne et Mendras (2002: 117) comprennent que :« Le pouvoir d'autrui est redoutable : il peut nous forcer à faire quelque chose, que nous le voulions ou non. Le pouvoir est suspect. Les hommes s'en servent pour exploiter autrui à leurs propres fins. Le pouvoir apparaît comme contraire à l'éthique : chacun devrait être en mesure de prendre lui-même ses décisions ». Ces chercheurs prennent avec réserve le pouvoir d'autrui.

En tant que premier responsable devant Dieu et devant les hommes, il veille sur la gestion de toutes les affaires de la paroisse. Ainsi, le pasteur a un pouvoir charismatique. Etienne et Mendras (2002:113) expliquent que : « Dans les discussions qui vont suivre, il faudra comprendre par charisme une qualité extraordinaire d'un homme, soit réelle, soit supposée, soit prétendue ». Ainsi, l'autorité charismatique peut être comprise comme une autorité sur les hommes à laquelle les sujets se soumettent en vertu de leur croyance en cette qualité extraordinaire de la personne considérée. Le pasteur prophète est vis-à-vis des fidèles de sa paroisse ce type de gouvernant.

La légitimité du pouvoir charismatique repose alors sur la croyance dans les pouvoirs magiques, la révélation. La source de la légitimité de ce type de pouvoir, ce sont les miracles, les victoires et autres succès tels que la prospérité des fidèles. Le pasteur profite bien de cette prospérité. La domination religieuse que le pasteur exerce sur les fidèles de sa paroisse peut être considérée comme dérivant d'un type de pur ou se rapprochant de celui-ci. Le pasteur, fonctionnaire de sa paroisse, est titulaire du pouvoir de commandement qu'il n'exerce jamais en son nom personnel. Il se réfère à

Dieu et à la hiérarchie supérieure de l'église. Le pasteur a une compétence reposant sur des normes et délimitée. Mais les marges de manœuvre dont il dispose se situent au niveau des fidèles de sa paroisse. Il a un regard particulier sur les différentes associations de la paroisse. Il nomme ou propose, selon le cas, les responsables des hommes, des femmes, des jeunes, des moniteurs, des chantres et des chorales. Les comités de réflexion sont formés dans les églises. Maisonneuve (2004 :94) fait constater la constitution des groupes partout lorsqu'il affirme que : « En fait, nous assistons depuis une trentaine d'années au développement d'un phénomène nouveau d'ordre socioculturel : dans presque tous les milieux sociaux, y compris les plus traditionnels (comme l'Eglise, la justice, l'administration) on revendique plus ou moins vivement la constitution de groupes de réflexion et un souci de concertation ». Le pasteur préside les réunions des différents comités de la paroisse. Il propose ou nomme les diacres. Il détient un monopole sur toutes les grandes décisions engageant la vie de la paroisse.

Dans le domaine politique, le choix du pasteur influence positivement ou négativement les fidèles de sa paroisse. Si l'engagement politique du pasteur arrange quelques-uns, y compris lui-même, la grande majorité des fidèles reste insatisfaite. Les fidèles lisent, à travers ce comportement du pasteur, la recherche de prospérités matérielle et financière. Le pasteur fait découvrir habilement son candidat aux fidèles en présentant celui-ci comme une autorité divinement déjà élue. Il trouve en lui, un chrétien intègre et engagé pour la cause de son pays. Il l'invite régulièrement pour les différentes réunions de sa paroisse.

Acteur politique ou religieux, le pasteur représente les deux à la fois. La vie religieuse et la vie politique s'interpénètrent. L'harmonie est parfaitement notée entre ces deux mondes au point où les réunions de l'église se terminent au palais de la Marina. Hervier-Leger et Willaime (2001 : 51) soulignent que les acteurs religieux oublient qu'« en s'alliant à un pouvoir politique, la religion augmente sa puissance sur quelques-uns et perd l'espérance de régner sur tous ». Le pasteur fait connaître davantage son bord politique par l'organisation des séances de louanges, de prières et d'actions de

grâce à l'endroit du leader charismatique de son mouvement politique. Il le fait aussi en accrochant l'effigie de ce leader dans son bureau. Amouzouvi (2012 : 23) explique la position des évangéliques quand il expose que : « En s'intéressant successivement aux pasteurs, prêtres, responsables de mosquée et aux chefs de cultes traditionnels, puis aux profanes dans leurs doubles entités de convertis et de citoyens, on observe que les leaders évangéliques surtout, sont amenés à revoir leur positionnement au sujet du politique et à s'engager par l'élaboration des stratégies vers la conquête de l'espace public ». Ces agissements sont toujours suivis de récompenses en faveur du pasteur. Certains fidèles voient dans ces pratiques une façon de faire de la politique. Parfois, toutes les composantes de la paroisse ou de l'église sont mises à contribution pour donner de l'éclat aux événements. L'un de nos informateurs raconte :

Au soir du 06 avril, notre chorale avait une soirée de louange dans une autre paroisse à Calavi, mais bizarrement, notre pasteur nous informait de l'obligation faite à la chorale d'honorer une invitation du Chef de l'Etat qui célébrait le huitième anniversaire de son accession à la magistrature suprême.

Ces propos illustrent bien la forte collaboration qui existe entre les autorités religieuses et politiques. Amouzouvi parle des majordomes spirituels. Ici, c'est toujours le pasteur qui en jouit avec les membres de sa famille ou des fidèles très proches de lui qu'il propose pour des postes politiques. De ce qui précède, il faut noter que liberté religieuse, liberté politique et liberté d'entreprendre se donnent la main. Hervier-Leger et Willaime, (2001 :85) voient que : « La religion répond aussi bien à des besoins de rédemption qu'au désir de voir légitimer sa réussite ». L'utilité sociale de la religion est lue par Willaime dans l'œuvre de Tocqueville. C'est à partir de cette conviction et constatant le rôle important exercé par la religion aux Etats Unis que l'auteur de "De la démocratie en Amérique" affirme l'utilité sociale de la religion. Willaime et Hervier-Leger (2001 :48) croient à l'importance sociale de la religion. « Il y croit d'autant plus qu'en Amérique du Nord, contrairement à ce qu'il observe en Europe, l'esprit de liberté et l'esprit de religion, loin de s'opposer, se renforcent l'un l'autre ». Ceci se manifeste aussi dans les sociétés en voie de démocratisation comme le Bénin où

l'invocation de Dieu occupe une part considérable dans les activités quotidiennes des croyants.

CONCLUSION

Cette recherche réalisée dans le cadre de l'obtention du DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) à l'EDP (Ecole Doctorale Pluridisciplinaire) de la FLASH (Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines) de l'Université d'Abomey-Calavi, s'est focalisée sur l'analyse de la crise de l'éthique évangélique. En effet, le besoin de revitalisation des pratiques religieuses s'opère dans un contexte de morosité économique où les acteurs cherchent à régler les problèmes de chômage, de pauvreté et de maladies.

Cette recherche est essentiellement qualitative. Les techniques d'entretien semi-directif, d'observation directe et participante y sont privilégiées. La collecte des données est faite au moyen d'un guide d'entretien et d'une grille d'observation.

Suite à un traitement manuel, il ressort de l'analyse des données que l'inscription des normes professionnelles du métier de pasteur dans la pratique donne l'occasion à celui-ci de tendre vers la prospérité. Le pasteur converge toutes ses activités vers ce but. Les prières ordinaires et spéciales, les visites à domicile, les actions de grâce, les prédications, la construction d'une nouvelle paroisse sont autant d'occasions données au pasteur pour réaliser son but. Le respect des obligations professionnelles rime avec la monétarisation des rapports avec les fidèles.

En outre, l'interprétation des dogmes évangéliques favorise l'épanouissement personnel du pasteur. Les séances de prière sont dénommées "clinique spirituelle". Cela fonctionne pour des cas de délivrance. Le combat spirituel est l'une des stratégies pour détourner les regards des fidèles de leur richesse. Les pasteurs démontrent à ce niveau leur pouvoir magico-religieux. Les prières sont dirigées contre les esprits de la sorcellerie que les évangéliques ne distinguent pas du *vodoun*. Tout est classé dans le rang du diable. L'accès à la prospérité définie par les évangéliques nécessite une délivrance. Le salut est alors l'abandon du *vodoun* et l'acceptation de Jésus-Christ qui est Dieu pour les évangéliques.

Il se développe un évangile pour la prospérité. Cette prospérité est économique, matérielle, financière, politique, sociale, culturelle, symbolique et technologique. Les pasteurs sont devenus des courtiers de développement à l'intérieur des ONG

évangéliques. Il ressort que le pasteur s'épanouit seul. Il a un mieux-être supérieur à celui des fidèles.

Le développement des stratégies en vue d'accéder à la prospérité n'est pas toujours en harmonie avec l'éthique évangélique. Il se dégage une éthique évangélique de la prospérité. Cette nouvelle éthique prend l'évangélisation comme le moyen de la réussite de la vie terrestre et par conséquent celle céleste. Le pouvoir et la richesse sont les deux domaines spécifiquement visés. Pour y parvenir, l'éthique évangélique de la prospérité propose la délivrance qui n'est rien d'autre que l'abandon de ce qu'on appelle "valeurs endogènes". Le travail est relégué au second plan.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AMADJI F., 2007, Le Christ révélé au sein des cultures et traditions africaine, Osons engager le débat : Témoignages et Réponses Scientifiques des traditions Fa – Dogon – Malinké – Kotoko Collection Regard de l'Universel sur les Religions "ES Afrique" 338 p.
2. AMOUZOUVI M. D., 2010, De toutes les nations faites des disciples : les acteurs du prosélytisme religieux dans les églises des Assemblées de Dieu au Bénin, in Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université d'Abomey-Calavi, N°16, pp224-235.
3. AMOUZOUVI M. D., 2012, Le marché de la religion au Bénin, 2^e édition, harmattan, Paris, 324 p.
4. AMOUZOUVI M. D., 2012, Les trajectoires religieuses en politique au Bénin : Approche empirique basée sur les logiques des acteurs en présence, in studia. Europaea, LVII, 3, pp 5-31.
5. AMOUZOUVI M. D., 2012, Sécularisation ou sécurisation ? Dieu recule-t-il au Bénin ? Décembre, in Annales de l'Université de Lomé, série Lettres et sciences Humaines, Tome XXXII-2, pp 15-21.
6. ARDAN Ph., & DUHAMEL O., 1981, Le pouvoir dans l'Eglise, PUF 1^{ère} édition 224p.
7. ARNAULD D., 2001, Histoire du Christianisme en Afrique : les sept premiers siècles, Paris, Karthala 378p.
8. BOUDON R., *&al*, 2003, Dictionnaire de Sociologie, France, 279 p.
9. BOUDON R., BOURRICAUD F, 2006, Dictionnaire critique de sociologie, 7^e édition, PUF, Paris, 714p.
10. BOURDANNE D., 1999, L'évangile de la prospérité : une menace pour l'église africaine, Presses Bibliques Africaines, Abidjan, 94 p.
11. DAWKINS R., 2009, Pour en finir avec Dieu, édition Perrin, collection tempos, Paris, 525 p.

12. DELER J. P., 1998, ONG et Développement, ouvrage dirigé par Jean Copans de l'unité mixte de recherche (CNRS – ORSTOM), Edition Karthala, Paris, 684p.
13. DUBAR C., & TRIPIER P., 2003, Sociologie des professions, Armand Colin, Paris, 256p.
14. DUPUIS P. H., 2005, Histoire de l'Eglise du Bénin : Tome II l'Aube Nouvelle 1901-1961, Cotonou, Librairie Notre Dame, 435 p.
15. ELUNGU P.E.A., 1987, Tradition africaine et rationalité moderne, Harmattan, Paris, 187 p.
16. ETIENNE J., & MENDRAS H., 2002, Les grands thèmes de la sociologie par les grands sociologues, Armand Colin, Paris, 256p.
17. GRAWITZ M., 2001, Méthode des Sciences sociales, 11^e édition, Dalloz, Paris, 1019 p.
18. GROSSEIN J.-P., 2012, WEBER Max : Sociologie des religions, 2^e édition Gallimard, France, 545p.
19. HERVIER-LEGER D., & WILLAIME J-P., 2001, Sociologies et religion: Approches classiques, 1er édition, PUF, Paris, 289p.
20. HEWARD-MILLS D., 2003, Ethique Ministériel. Parchment House, Accra, Ghana, 1^{ère} Edition, 74p.
21. KPATCHAVI C. A., 2010, Décentralisation, Reddition des comptes et services sociaux de base au Bénin : Expériences des communes de Dogbo, Ouinhi et Sinendé, édition ablodè, UAC, Cotonou, 184p.
22. MAISONNEUVE J., 2007, Dynamique des groupes, 14^e édition, Vendôme, PUF, 123p.
23. MANA K., 1994, Christ d'Afrique : Enjeux éthiques de la foi africaine en Jésus-Christ, CETA – CLE – HAHO, Paris, Karthala –, 287p.
24. MILES J., 1996, DIEU : une biographie, Editions Robert LAFFONT, Paris, 457p.

- 25.NICOLE J.M., 1996, Précis d'histoire de l'Eglise, 6^e édition, Institut Biblique de Nogent, Nogent – Sur – Marne, 295 p.
- 26.OGOUBY L. O. A. G., 2008, Les religions dans l'espace public au Bénin : *vodoun, christianisme, islam*, collection Eglise d'Afrique, Harmattan, Paris, 147p
- 27.PENEFF J., 1992, L'hôpital en urgence, éditions Métailié, Paris, 257p.
- 28.PROTHERO S., 2010, Dieu n'est pas unique : les huit religions rivales dans le monde d'aujourd'hui, France, 460 p.
- 29.RIVIERE C., 2003, Socio-anthropologie des religions, Armand Colin, Paris, 190p.

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX PASTEURS

Date :Lieu :

Heure :

Profils

Nom :

Prénom(s) :

Sexe :

Age :

Niveau d'études :

Situation matrimoniale :

Profession :

Eglise :

Langues parlées :

Position au sein de la communauté :

Vers une meilleure connaissance du phénomène.....

Changements historiques intervenus.....

Changements observés au niveau des pratiques.....

Facteurs explicatifs des changements.....

Parcours biographiques des pasteurs.....

Métier avant l'appel.....

Rôle dans l'église avant l'appel.....

Appel et formation.....

Recrutement et affectation.....

Spécialisation ou dons spirituels.....

Devoirs professionnels.....

Recyclage ou formation continue.....

Grades possibles ou promotion.....

Salaire et accessoires

Déroulement de la carrière.....

Postes de responsabilité.....

Modes de désignation des responsables.....

Travaux secondaires.....

Relations du pasteur avec les autres.....

Gestion financière des paroisses.....

Style de vie

Dogmes.....

Motivations.....

Raisons de la vocation.....

Attentes comblées ou non.....

Expériences positives et négatives.....

Reproches aux pasteurs.....

Difficultés liées au métier de pasteur.....

Guide adressé aux diacres et aux voisins des pasteurs

1°) **Identification** :.....

Nom et prénom(s) :.....

Sexe :.....

Age :.....

Profession :.....

Eglise :.....

Paroisse :.....

Fonction dans la paroisse :.....

2°) **Adhésion à l'Eglise**

Naissance..... Choix ultérieur.....

3°) **Participation**

Financière Matérielle..... Symbolique

4°) **Satisfaction**

5°) **Reproches aux dirigeants**

Citez les choses que vous reprochez aux dirigeants d'Eglises Evangéliques

Grille d'observation

Lieu :

Date :

Heure :

Eglise :

Lieu de culte :

Récapitulatif de la journée.....

1°) Nombre de participants par sexe à l'arrivée.

2°) Les différents moments du culte

3°) La sortie du culte

Les pratiques observées

Acteurs : nom et prénom

Activité exécutée ou rôle joué

Thème développé et essentiel du message.

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS	4
SIGLES ET ACRONYMES.....	5
TABLEAUX ET FIGURES	6
Résumé	7
Summary.....	7
INTRODUCTION.....	8
PREMIERE PARTIE : APPROCHES THEORIQUES ET CONSIDERATIONSMETHODOLOGIQUES	10
CHAPITRE I : APPROCHES THEORIQUES.....	11
1-1.Problématique.....	11
1-1-1. Problème central	11
1-2. Hypothèses	15
1-3. Objectifs	15
1-3-1. Objectif général	15
1-3-2. Objectifs spécifiques	15
1-4 Clarification conceptuelle	15
1-5 Délimitation thématique.....	18
1-6 Axes de la question	18
1-7 Motivations pour l'étude.....	21
1-7-1 Motivations personnelles.....	21
1-7-2 Motivations scientifiques.....	22
CHAPITRE II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES	23
2-1 Construction d'idéatypiques chez max weber	23
2-2 Interactionnisme comme démarche générale.....	23
2-3 Techniques et outils de collecte des données.....	24
2-4. Etapes de la recherche	25

2-4-1 Personnes enquêtées	25
2-4-2. Informations recherchées.....	25
2-4-3 Cadre de l'étude	26
2-4-4 Nature de l'étude.....	27
2-4-5 Durée de l'étude.....	28
2-4-6 Traitement et analyse des données	28
2-4-7 Groupe Cible.....	29
2-4-8 Recherche documentaire.....	29
2-4-9 Echantillonnage	30
2-5 Limites du travail	31
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE ET INTERPRETATION DES	
RESULTATS	32
CHAPITRE III : NORMES PROFESSIONNELLES ET PRATIQUES	
DES PASTEURS.....	33
3-1 La monétarisation des biens du salut	33
3-1-1 Relations du pasteur	34
3-1-2 Style de vie du pasteur	37
3-2 Métier de pasteur.....	38
3-2-1. Crise de l'appel	38
3-2-2. Formation ou le début d'une vie réussie.....	39
3-3. Déroulement de la carrière : les obligations professionnelles	40
3-3-1. Visite.....	40
3-3-2. Enseignement.....	41
3-3-3. Prédication	42
3-3-4. Exhortation et prière	44
3-3-5. Veillée de prière et le jeûne	44
3-3-6. Cure d'âme	45
3-4. Transgression des normes et sanctions	45
3-5. Affectation : le jeu des acteurs.....	47

3-6. Organisation politique de l’Eglise : modèle épiscopal et modèle congrégationniste.....	47
3-7. Mieux qu’un salaire	49
CHAPITRE IV : DOGMES EVANGELIQUES ET PRATIQUES DE PROSPERITE DES PASTEURS	50
4-1 Dogmes évangéliques.....	50
4-1-1 Combat contre le <i>vodun</i>	50
4-1-2 Combat contre les autres : la sorcière ne doit pas vivre.....	51
4-1-3 Salut-délivrance.....	52
4-2 Evangile de prospérité.....	53
4-2-1. Stratégies d’évangélisation	53
4-2-2. Pasteur ou courtier ?	53
4-2-3. « Toujours la tête et jamais la queue »	53
4-2-4. Une théologie orientée vers la prospérité	56
4-2 Ethique évangélique : quand le pasteur se développe lui seul.....	60
4-3-1. Epanouissement économique.....	60
4-3-2. Epanouissement social.....	63
4-3-3. Epanouissement politique.....	64
CONCLUSION	68
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	70
Annexes	72
TABLE DES MATIERES.....	76